

•• Janvier 2019 •• N°298

GenMag

GENNEVILLIERS MAGAZINE



**STATIONNEMENT :
LES RÉSULTATS
DU VOTE**

P. 16

**ENCOMBRANTS :
ÇA COMMENCE
LE 8 JANVIER**

P. 45

Que du bonheur...

Peut-on être heureux dans une ville populaire ? La réponse est «oui», à condition que chacun s'y sente respecté. Inventer un nouvel art de vivre, à Gennevilliers : tel est le vœu que nous formulons pour cette année 2019. Qu'elle soit pleine de petits et de grands bonheurs...

PATRICE LECLERC

maire de Gennevilliers

ET LA MUNICIPALITÉ

vous présentent leurs

MEILLEURS VŒUX
POUR L'ANNÉE
2019

**L'audace
d'une ville populaire**

www.ville-genevilliers.fr

VILLE DE
Gennevilliers

EN IMAGES

p. 4

Scintillant !

Le cœur à la fête



ÉVÉNEMENT

p. 16

On a voté

Le stationnement restera gratuit



ÉCONOMIE

p. 22

Un meuble ou une plante ?

Pourquoi choisir ?



C POUR VOUS

p. 32

Banque alimentaire

Elle en fait des tonnes

Archives du magazine



Gennevilliers Magazine •• JANVIER 2019 •• N°298

177, avenue Gabriel-Péri - 92230 Gennevilliers - Tél. 01 40 85 66 66 - Fax 01 40 85 68 98 - www.ville-gennevilliers.fr
 Directeur de publication: Marc Hourson • Directrice de la Rédaction: Cécile Flament • Rédactrice en chef: Valérie Mauger-Estor (01 40 85 64 85) valerie.mauger@ville-gennevilliers.fr • Rédaction: Fabien Antranik (01 40 85 66 74) - Martine Hupier (01 40 85 64 89) - Nora Kajjiou (01 40 85 64 82) - Jean-Michel Masqué (06 64 92 18 78) - Céline Nougès - Frédéric Lombard • Photographies: Sami Benyoucef - Maxime Bessières - Didier Comellec - Jean-Marie Droisy - Tiphaine Lanvin - Léa Legrand - Eva Leygnac • Maquette: André Guilhou • Imprimerie: LNI (01 40 85 74 85) • Publicité: HSP (01 55 69 31 00) • Distribué par Kepha Publicité.
 Conception graphique: Acte-là ! • Dépôt légal: janvier 2019.

ART DE VIVRE

Vœux de bonheur

p. 18/21

C'est à un bonheur collectif que la Municipalité travaille : un terreau à cultiver pour que chacun puisse s'épanouir, individuellement ET ensemble.

En ce début d'année, le maire, Patrice Leclerc, formule des vœux en ce sens et se projette dans l'avenir de la ville. Gérard Bras, philosophe, et des Gennevillois rencontrés dans les quartiers répondent eux-aussi à cette question : comment construire un nouvel art de vivre dans une ville populaire ? Peut-on y être heureux ?



CADRE DE VIE

p. 34

Deuxième vie

Les Chanteraines en travaux



SPORTS

p. 38

Du ballon rond

Oui, mais au chaud !



HISTOIRE

p. 42

Il renaît de ses cendres

Le Musée de l'école publique



UTILE

p. 45

Encombrants

Ils passent le 8 janvier

➔
L'AGENDA DU MOIS détachable en pages centrales



En images



A la lumière du jour ou à la tombée de la nuit, le marché de Noël, place Jean-Grandel, a distribué un peu de magie avant les fêtes. Illuminé par son carrousel, il a mis en joie petits et grands avec ses produits d'ici et d'ailleurs et ses animations.



Un défilé d'ateliers de Noël à l'espace Grésillons.

Les enfants porteurs de handicap étaient invités à fêter Noël en mairie.



A la salle des fêtes, les enfants des écoles de la ville n'ont « Même pas peur du loup » ! Ciné-concert présenté par la compagnie Label Caravan.



Noël s'invite aussi dans les crèches, comme ici, à République...

... et à Anatole-France.

En images



Les habitants de la tour 9 rue des Agnettes avaient voté la démolition de leur immeuble. Le mois dernier, une réunion publique a permis de faire le point sur le processus de relogement à venir.



Le maire déambule dans les quartiers à la rencontre des habitants et de leurs propositions. Ici au Fossé-de-L'Aumône.

L'ATMF (association des travailleurs maghrébins de France) invite régulièrement au débat en organisant des conférences. Le mois dernier, elle recevait au club Agir des Agnettes Jamai Khaldi, journaliste écrivain, pour évoquer la situation sociopolitique au Maroc.



Avec la complicité du Syrec, Jacques Siboni, habitant du Luth, fête ses 100 ans.



Les enfants ont des droits et ils le font savoir : ceux des centres de loisirs des Grésillons, de République et de Chandon-Brenu-Sévin se sont réunis pour le clamer haut et fort.





FÉMINITE SANS ABRI

Du baume au cœur

L'association Féminité-sans-abri réalise des collectes de produits de beauté et d'hygiène. Gwenola Haski relaie cette action à Gennevilliers au profit de la Maison de la solidarité. C'est elle qui se charge de les distribuer à des femmes en grande précarité.

Du gel douche, du shampoing, du lait hydratant, des cotons tiges,du démaquillant, des serviettes hygiéniques, du savon, du dentifrice, des brosses à dents... Au total, plusieurs centaines de produits de base, servant aux soins de beauté et d'hygiène, recouvrent la table du salon de Gwendola, début décembre. Après les avoir répartis équitablement dans des pochettes en jean, elle en fait don à la Maison de la solidarité. C'est elle qui les distribue aux femmes en grande précarité qui fréquentent la structure. Ces produits sont le fruit de la collecte que cette mère de famille a organisée de sa propre initiative, quelques semaines plus tôt, auprès de parents, amis, voisins, collègues de travail, au nom de

l'association Féminité-sans-abri. L'ONG créée en 2015 a fait du soutien aux femmes en difficulté sa cause. Voici donc Gennevilliers nouveau relais de l'action de ses bénévoles, en France et en Belgique.

NOUVELLE COLLECTE EN JANVIER

Féminité-sans-abri concilie la solidarité et le partage avec la lutte contre le gaspillage et la surconsommation. « J'ai trouvé cette action géniale. Elle rejoint totalement ma fibre féministe et mon envie d'être utile aux autres », explique Gwendola, directrice adjointe dans une banque. « J'ai sollicité la Maison de la solidarité qui a immédiatement adhéré à mon projet. Les pochettes recyclées ont d'ail-

leurs été confectionnées dans son atelier couture », précise-t-elle.

Dopée par le succès de son coup d'essai et devant l'afflux continu de dons, elle n'entend pas s'arrêter en si bon chemin. « Je veux maintenant mettre en place des points de collecte de produits de beauté et d'hygiène chez des particuliers ou des commerçants, à Gennevilliers ». Elle lance donc un appel aux volontaires. Gwenola s'est également mise en tête d'organiser une grande collecte au rez-de-chaussée de la tour de l'Hôtel de ville, dans le courant du mois de janvier. « Des milliers de personnes travaillent là ou y passent tous les jours et ce serait une formidable opportunité de se faire connaître et de sensibiliser les gens », assure-t-elle. A charge ensuite pour la Maison de la solidarité de faire bon usage des prochains dons. Pas de doute là-dessus !

• FRÉDÉRIC LOMBARD

→ CONTACTS Féminité-sans-abri :
gwenfsa92@gmail.com
<https://www.facebook.com/feminitesansabriParisIDF/>



VŒUX DE LA MUNICIPALITÉ POUR COMMENCER UNE BELLE ANNÉE

Les coutumes ont parfois du bon, à l'image de celle qui veut que la Municipalité convie tous les habitants, le temps d'un après-midi, pour leur souhaiter une belle année. Un rendez-vous traditionnellement très chaleureux fixé au samedi 12 janvier, à 16 h, dans les salons d'honneur de l'hôtel de ville. Le maire, Patrice Leclerc, sera entouré de sa 1^{ère} adjointe, Anne-Laure Perez, d'Elsa Faucillon, députée et conseillère départementale des Hauts-de-Seine, de Jacques Bourgoïn et Jacques Brunhes, maires honoraires, et de l'ensemble des élus municipaux. Responsables associatifs, bénévoles, sportifs, Gennevillois de longue date et nouveaux venus... bambins, habitants dans la fleur de l'âge et aînés... c'est toute la commune qui est conviée ainsi que les représentants de nos villes jumelles, celle d'outre-Rhin notamment. A l'image de cette année 2019, la cérémonie des vœux sera placée sous le signe de « l'audace d'une ville populaire » : huit déclinaisons seront dévoilées à l'étage « E » de l'hôtel de ville avant d'être affichées dans les rues de la ville. L'une d'elles l'affirme : « Ici, ce que nous faisons de mieux, c'est ce que nous faisons ensemble ». Rendez-vous le 12 janvier, donc.

• VM.

VACANCES

Le CCAS organise plusieurs ateliers : jeux sur le thème des vacances **jeudi 17 janvier**, de 15h à 17h, à l'espace Aimé-Césaire ; ateliers de préparation aux vacances **vendredi 18 janvier**, de 9h à 12h, à l'espace Aimé-Césaire, et **jeudi 24 janvier**, de 14h à 16h30, à l'espace Grésillons ; point infos vacances **vendredi 1^{er} février**, de 9h à 11h30, au CCAS.

LE LUTH

VIVE LE VENT

Vendredi 4 janvier, de 14h à 18h, village d'hiver, place Salvador-Allende, avec animations, jeux et dégustations.

SUR LA PISTE

Samedi 5 janvier, de 15h à 17h, à l'espace Aimé-Césaire, boom déguisée des enfants, autour d'un goûter partagé. Gratuit. Apporter un gâteau maison.

ATELIERS D'AGNÈS

Mardis 8 et 22, de 14h à 16h, et **jeudi 24**, de 18h à 20h, séances de détente grâce à la sophrologie. Prévoir une tenue décontractée et un tapis de gym. **Jeudi 17**, de 14h30 à 16h30, fabrication de crayons de bains. **Vendredi 18**, de 10h à midi, atelier cuisine pour préparer un couscous à la semoule d'orge puis dégustation sur place. **Vendredi 25**, de 10h à

midi, atelier cuisine. **Jeudi 31 janvier**, de 14h30 à 16h30, fabrication d'une pochette en tissu wax à l'aide d'une machine à coudre. Débutants acceptés.

➔ A l'espace A.-Césaire. Pour adultes. 5 €.

APPRENDS-MOI

Mercredi 9 janvier, de 14h à 16h, à l'espace Aimé-Césaire, confection de pâte à modeler savon avec différentes odeurs et couleurs. Pour parents et enfants. 5 €.

DE NOS DIX DOIGTS

Chaque jeudi, à 16h, à l'accueil de l'espace Aimé-Césaire.

Le 10 : création d'objets en papier mâché.

Le 24 : atelier récup'.

Le 31 : confection de mini attrape-rêves pour mieux dormir.

➔ Gratuit. Ouvert à tous.

CUISINE D'HABITANT

Vendredi 11, de 10h à midi, à l'espace Aimé-Césaire. Préparation d'un achar de légumes, spécialité réunionnaise, puis dégustation sur place. 5 €.

ALORS ON DANSE

Soirée dansante avec DJ, **vendredi 18 janvier**, de 19h à 23h, à l'espace Aimé-Césaire. A partir de 16 ans, accompagné d'un adulte. 2 €. Apporter pizza ou quiche. Inscriptions à l'espace.

ÇA SE DISCUTE

Mercredi 23 janvier, à 18h, à l'espace Aimé-Césaire, réunion autour du cadre de vie du quartier (propreté, végétation...). Ouvert à tous.

LES CHEVRINS

RICHELIEU CCAC

Sortie au cabaret Pau Brazil sur les Champs-Élysées, **samedi 19 janvier**. Départ à 19h, place du docteur Roux. Tarif adhérent : 70 €, non adhérent : 100 €. Orchestre, spectacle brésilien et repas festif. Inscriptions et informations au 06 07 85 65 08.

RÉPUBLIQUE

ON EN PARLE

Réunion du conseil de quartier, **mardi 8 janvier**, dans la salle polyvalente Lucie-et-Raymond-Aubrac, 35 rue Henri-Barbusse. 18h45 : commission communication et retour sur les animations du quartier. 19h45 à 20h30 : commission aménagement/cadre de vie. Ouvert à tous.

LE VILLAGE

CARNAVAL

Réunion publique sur le carnaval de la ville, en présence des Arts Oseurs, **jeudi 17 janvier**, à 18h30, à la Ferme de l'horloge. Le char du quartier aura pour thème « les enfants de Gennevilliers. »

Les six agents de développement local accompagnent les initiatives et les projets des habitants. Ils ont également un rôle d'interface entre la population et l'administration. Enfin, ils coordonnent et participent à des actions ayant un impact sur l'aménagement et le lien social dans les quartiers.

Agnettes

1, rue Julien-Mocquard
Sylvain Padellec
01 40 85 48 53
06 75 92 48 00

Chevrins

Fossé-de-l'Aumône
6, place Jules-Guesde
Baya Mazri
01 41 21 04 94
06 34 46 38 87

Grésillons

28, rue P.-Vaillant-Couturier
Espace Grésillons
Elise Courtas
01 40 85 60 42
06 21 11 27 48

Chandon-Brenu Sévines - République

13-15, rue Emile-Zola
Leticia Zavala
01 40 85 48 69
06 29 14 80 56

Luth

6, avenue du Luth
Espace Aimé-Césaire
Isabelle Nadal
01 40 85 49 20
06 12 23 15 06

Village

2, rue Jean-Moulin
Farah Megharbi
01 40 85 60 79
06 48 59 05 40

Espace Grésillons 01 40 85 60 30

Espace Aimé-Césaire 01 40 85 49 20

Chez Alain Bazard, l'art a fait son nid.



Et c'est en couleurs !

La porte d'entrée passée, l'œil plonge vers un grand tableau qui absorbe presque la moitié du salon. Il représente la scène d'un sacrifice d'animaux au bord du cratère du volcan Bromo, en Indonésie. Bienvenue au domicile d'Alain Bazard. Gennevillois depuis 1972, cet artiste-peintre professionnel né en 1944 à Montmartre y manie fusains, pastels, tubes et pinceaux dans un incroyable tourbillon créatif. « *Lorsque je ne peins pas, je réfléchis aux prochains thèmes que je vais peindre* », dit en souriant celui qui est tombé dans les pinceaux à l'âge de 11 ans, en se promenant au milieu des peintres sur la Place du Tertre. Au 6^e étage de son appartement du centre-ville, une pièce de douze mètres carrés, lumineuse, lui sert d'atelier. « *D'ici je profite de la lumière du nord qui est plus stable et le soir j'assiste à de superbes couchers de soleil.* »

UNE ŒUVRE IMMENSE

La patte de celui qui fut élève de l'École

Paysages, portraits, natures mortes, Alain Bazard est un artiste peintre professionnel à la veine créatrice intarissable. Il est tombé dans les couleurs à l'âge de 11 ans.

nationale supérieure des Beaux-arts de Paris allie avec maestria classicisme et réalisme. Portraits, natures mortes, paysages grandioses, scènes orientalistes, vues de métropoles... son inspiration est éclectique. Il peint aussi les sujets qui dérangent, comme lorsqu'il revisite sur toile La Pietà de Michel-Ange en y ajoutant des sans domicile fixe. « *Ma peinture est apolitique mais j'y parle de ce qui me touche.* » Lui qui adore s'exprimer sur de grandes surfaces doit

se plier à un impératif : « *il faut que les tableaux puissent rentrer dans l'ascenseur ou être descendus par l'escalier* », dit-il en riant.

Alain Bazard expose dans des salons et musées, en France et dans le monde. Au mois de février, l'une de ses œuvres sera installée sur les cimaises d'Art Capital, un salon international au Grand-Palais à Paris auquel participent des peintres de la Société des artistes français. Il est le président de la section peinture de cette institution créée par Colbert ! Un autre de ses tableaux partira bientôt pour le Japon. Alain Bazard jouit là-bas d'une solide notoriété et y remplit également un rôle de critique d'art auprès d'artistes locaux. Ce grand voyageur, fin connaisseur de l'Asie, regrette de ne pouvoir s'associer aux portes ouvertes des ateliers d'artistes de Gennevilliers. « *C'est trop petit chez moi pour que les visiteurs défilent, sinon je participerais volontiers* », s'excuse-t-il. Il a tellement à partager... • FRÉDÉRIC LOMBARD



LES GRÉSILLONS

FOURMILIÈRE À PROJETS

Le devenir de la halle des Grésillons est au cœur du projet coopératif « Permis de faire », qui vise à la transformer en un lieu vivant, tourné vers de nouveaux usages, ouvert en grand sur le quartier et qui profite aux habitants. Au côté de l'architecte Patrick Bouchain, ils sont invités à être des acteurs de la métamorphose du site. Installer un marché bio, accueillir une Amap, créer une piste de skate, organiser des expositions, des vide-greniers... il est interdit de s'interdire d'avoir des idées. Afin que tout le monde puisse suivre et accompagner ce projet participatif, un local lui est dédié sur la place Indira-Gandhi, au rez-de-chaussée d'un ancien espace associatif. La vocation de cette boutique qui ouvrira à la fin du mois de janvier est d'être un trait d'union avec la population pour tout ce qui concerne le contenu de la transformation de la halle, mais également le réaménagement de la place. On viendra y chercher des informations sur l'avancée du projet. Des rencontres thématiques, des réunions et des ateliers s'y tiendront également. C'est dans ce lieu, aussi, que seront présentés les plans et les maquettes de futures réalisations.

• F.L

LES GRÉSILLONS

CQ...FD

Réunion du conseil de quartier, **mardi 8 janvier**, à 18h30, à l'espace Grésillons, pour évoquer la vie du quartier et découvrir les projets en cours.

➔ Plus de renseignements auprès de l'agent de développement local au 06 21 11 27 48.

COMME UN ARBRE DANS LA VILLE

A partir du **mardi 8 janvier**, à l'espace Grésillons, les habitants peuvent déposer des paroles de sagesse ou leurs citations favorites sur le baobab à paroles.

INCROYABLE TALENT

L'espace Grésillons cherche des habitants qui ont la fibre artistique : chanteur, danseur, musicien, artiste peintre, dessinateur, comédien ou bien acrobate. Inscriptions du **mercredi 9 janvier** au **samedi 16 février**, à l'accueil de l'espace ou par courriel à cecile.rot@ville-gennevilliers.fr. A partir de 18 ans.

A BICYCLETTE

Cours de vélo pour adultes, **tous les vendredis**, de 9h30 à 11h30, 3 place Indira-Gandhi, en partenariat avec l'association BicyclAide. Cycle de 10 séances, du **15 février au 19 avril**. Matériel fourni (vélo, casque et gilet). 5 €.

➔ Inscriptions à partir du **mercredi 9 janvier**, à l'espace Grésillons.

MONTE LE SON

Samedi 12 janvier, de 15h à 18h, atelier jukebox avec l'Encyclopédie de la parole. Au Théâtre de Gennevilliers, 41 avenue des Grésillons. Inscriptions à l'accueil de l'espace Grésillons, au 01 40 85 68 86.

L'AFRIQUE

À L'HONNEUR

Samedi 19 janvier, à l'espace Grésillons. De 9h30 à 12h, atelier cuisine pour adultes, animé par une habitante bénévole. Sur inscriptions. 3 €. De 12h à 13h30, dégustation de spécialités africaines (mafé, injera, couscous...). De 14h30 à 16h30, atelier confection d'un sac en

tissu wax, animé par un habitant bénévole. Pour adulte. Sur inscriptions. 2 €. De 14h45 à 16h15, fabrication de collier plastron, pour filles et garçons de 3 à 8 ans et confection de bijoux d'inspiration africaine, pour adultes. De 16h15 à 17h, contes africains. De 17h à 18h, initiation et démonstration de danses orientales. Tout l'après-midi, la ludothèque présente des jeux africains.

QUAI BRANLY

Mercredi 23 janvier, visite du musée du quai Branly à la découverte des royaumes et peuples du continent africain. Départ à 13h30 devant l'espace Grésillons. A partir de 6 ans. Prévoir des tickets de métro. Gratuit. Inscriptions à l'espace.

HIP-HOP

Du **mercredi 27 février** au **vendredi 1^{er} mars**, stage de hip-hop, de 15h à 15h45 pour les 5-8 ans et de 15h45 à 16h30 pour les 9-12 ans. Dans la salle de danse de l'espace Grésillons. Inscriptions à partir du **mercredi 9 janvier**, à l'espace.

Qui aura la fève ?

Dans les quartiers, ce mois-ci, on fête la nouvelle année autour d'une galette républicaine... et d'animations en tous genres.

- **Avec Agir**
Lundi 7, à 14h, au club Agir des Agnettes, 19 rue du 18-mai-1945.
Jeudi 10, à 14h, au club Agir du mail de la mairie.
■ Inscriptions au 01 40 85 65 52.
- **Au Village**
Mardi 8, de 15h à 17h, à la Ferme de l'horloge, galette des anciens. Conférence organisée par la Société d'histoire de Gennevilliers et présentation des actions des services municipaux en direction des seniors. Vœux des élus autour d'une galette, mardi 29, à 18h30, au même endroit.
■ Informations auprès de l'agent de développement.
- **A Chandon-Brenu-Sévines**
Loto, vendredi 11, à 18h30, dans la salle polyvalente de la maison de l'enfance Anatole-France.
■ Inscriptions sur place, mercredi 9, de 18h à 20h.
- **République**
Quiz musical, vendredi 18, à 18h30, dans la salle polyvalente Lucie-et-Raymond-Aubrac.
■ Inscriptions à l'espace Grésillons.
- **Au Luth**
Samedi 19, de 15h à 17h, l'espace Aimé-Césaire invite les habitants à fêter la nouvelle année autour d'un spectacle familial et d'un goûter. Gratuit.
■ Inscriptions à l'accueil.



Les créatrices de Zhong guo invitent au partage des cultures.

中国

Nouvelle née, l'association « Zhong Guo à Gennevilliers » consacre ses activités à la communauté chinoise qu'elle veut tirer de son isolement en l'aidant à s'insérer dans la vie locale et sociale de la ville et en établissant des passerelles entre les cultures.

Parmi les dernières nées des associations, « Zhong Guo à Gennevilliers » est la première à se consacrer à la communauté chinoise de la ville. « La Chine à Gennevilliers » -traduction littérale- est née au mois de juin à l'initiative de ses présidentes Fan Gao et Patricia Andrianasolo. Cette création leur trottait dans la tête depuis qu'elles ont fait connaissance au Sakura, le restaurant japonais de l'esplanade de Carrefour que tient la première et où la seconde vient déjeuner. « Nous sommes asiatiques et partageons le même constat sur la difficulté de cette communauté à s'insérer dans la vie locale, à participer à son animation, à s'ouvrir aux autres », expliquent-elles. « Ce repli sur soi, dû en

grande partie à la barrière de la langue, génère de l'incompréhension chez ceux qui ignorent tout de notre culture, nos codes, notre fonctionnement, notre mode de réflexion », poursuivent-elles. « Le silence est d'or en Extrême orient et la parole est d'argent en Occident... mais on peut quand même essayer de se comprendre », assure Patricia Andrianasolo. « Nous voulons participer à l'intégration de cette population à Gennevilliers et, pour faciliter les choses, nous proposons à nos adhérents qui ne parlent pas le français d'être leur porte-parole », précise Fan Gao. L'intervention de Zhong Guo a ainsi facilité la tenue, le 10 novembre, d'une rencontre de l'association et de représentants de la communauté chinoise avec le maire. Et le 28, ils

étaient reçus au commissariat de police pour évoquer les agressions dont sont victimes ses ressortissants, le soir à la sortie du métro.

BIENTÔT LE NOUVEL AN CHINOIS

Pour contribuer à tirer la communauté chinoise de son isolement et faire tomber la méfiance, rien de tel que des activités. L'association les déploie à l'espace Aimé-Césaire : jeu de go, tai chi chuan, cours de français pour Chinois adultes et cours de mandarin pour enfants non chinois. L'idée chemine également d'un grand repas et d'une implication dans le prochain carnaval de la ville. Il est acquis d'organiser une initiative lors du nouvel an chinois, au mois de février. « Fidèle à notre culture nous inscrivons notre action dans la durée et avançons pas après pas », reprennent-elles. « Man man » comme on dit à Wen Zhou, dans la province du Zhejiang. Qui va doucement va sûrement... • FRÉDÉRIC LOMBARD

Association « Zhong Guo à Gennevilliers ».
06 51 83 58 33/06 63 70 96 27. solstice.solo@laposte.net

Le facteur est-il passé ?

Les boîtes aux lettres de certains habitants crient famine ! Alors que la Poste se doit de tenir ses engagements en offrant un service de qualité pour tous...

Depuis plusieurs mois, nombreux sont les habitants à exprimer leur mécontentement concernant la distribution effectuée par La Poste. Ils déplorent des semaines entières passées sans recevoir leur courrier et des arrivées massives sur une journée. Il y a aussi les abonnements à la presse qui parviennent en retard... Afin que ces dysfonctionnements soient endigués, la Municipalité se mobilise.

Le directeur de La Poste a été reçu en novembre dernier et la situation lui a été exposée. Si celui-ci avance la grève des postiers (seulement 6% des effectifs genevillois), en cours depuis mars dernier, comme cause des problèmes de distribution, il affirme dans le même temps que sur les trente tournées de facteurs prévues à Gennevilliers dans une



journée, vingt-huit sont assurées le jour J, les deux restantes étant systématiquement réalisées le lendemain. Malgré tout, les signalements ont été pris en compte et La Poste s'est engagée à assurer un suivi. Pour faire un nouveau point sur la situation, une autre rencontre est fixée à la fin du mois. D'ici-là, les habitants sont invités à poursuivre le signalement de tout problème rencontré dans la distribution du courrier dans leur quartier. • NORA KAJJOU

CONTACTS Pour effectuer un signalement, envoyer un email à cabinetdumaire@ville-genevilliers.fr ou adresser un courrier au cabinet du maire : Centre administratif Waldeck-L'Huilier - 177 avenue Gabriel-Péri - 92230 Gennevilliers

PRÉPARER L'AVENIR



► Samedi 2 février, le lycée Galilée ouvre ses portes de 9 heures à midi. Au programme, une visite guidée des laboratoires et des espaces technologiques ainsi qu'une rencontre avec les élèves et les enseignants. Plusieurs formations générales, professionnelles ou technologiques, du CAP à la classe préparatoire, sont dispensées au sein de l'établissement. Celles-ci, dont un grand nombre est

affilié au domaine industriel, sont en partie financées par la taxe d'apprentissage versée par les entreprises. Un soutien important qui permet à l'établissement de se doter de matériels performants. Les entreprises souhaitant elles-aussi affecter cette taxe au lycée Galilée peuvent se tourner vers un organisme collecteur pour faire part de leur intention.

SE METTRE À L'ABRI

► Par an, 219 000 femmes sont victimes de violences de la part de leur conjoint. En 2017, 130 ont été tuées par leur partenaire ou ex-partenaire. Lorsque le foyer devient un lieu craint et dangereux, de nombreuses femmes n'ont d'autres choix que de partir. Elles doivent alors trouver, en urgence, un endroit sûr où loger, parfois avec leurs enfants. Mais le parcours est long et passe souvent par un appel d'aide au 115...

C'est pour faciliter ce relogement qu'une convention a été renouvelée pour trois ans, en novembre dernier, entre la Ville et L'Escale, association accueillant les femmes victimes de violences. Mis en place en 2011, cet accord stipule que deux logements sont réservés tous les ans dans le patrimoine HLM de la ville pour accompagner ces situations d'urgence.

L'ensemble du conseil municipal condamne l'homophobie et réaffirme que les violences contre les personnes LGBT doivent cesser. Une permanence est désormais ouverte à l'espace Grésillons pour recevoir les victimes de violences ou de discriminations.

Contre l'homophobie



L'association Stop homophobie a ouvert une permanence tous les jeudis soir, de 17 h à 19 heures, à l'espace Grésillons, 40 rue François-Kovac. Des bénévoles accueillent, écoutent et conseillent les personnes victimes d'homophobie ou de discriminations. Certains sont avocats, psychologues ou encore sophrologues et apportent leur soutien juridique et/ou psychologique en fonction des besoins de chacun. Ils sont présents pour favoriser l'accès aux droits avec bienveillance et gratuitement.

Ce dispositif a été mis en place le mois dernier, suite à plusieurs échanges entre la Municipalité, l'association et un jeune habitant militant associatif LGBT (lesbiennes, gays, bisexuels et transgenres) qui avait porté sur la place publique les violences et discriminations dont il est victime. Une manifestation dénonçant ces faits s'était également tenue en novembre. Tous les groupes municipaux, toutes couleurs politiques confondues, se sont alors positionnés, dans une déclaration commune, contre l'homophobie et pour le droit

de chacun à vivre en toute tranquillité à Gennevilliers. En France, les discriminations envers les personnes LGTB sont en augmentation. Selon le rapport 2018 de SOS homophobie, une agression a lieu tous les trois jours... Une situation qui ne peut être tolérée. Ni à Gennevilliers, ni ailleurs.

→ CONTACTS

Une permanence téléphonique de Stop homophobie est également disponible 24h/24 au 07 71 80 08 71.

LE COMPTE EST BON

► Comme chaque année, environ 1 400 ménages genevillois (soit 8% de la population) sont tirés au sort pour être recensés.

Cette opération d'intérêt public, menée conjointement par l'État et la commune, est obligatoire. Elle débute jeudi 17 janvier et se termine samedi 23 février.

Les administrés concernés par le recensement ont reçu au préalable un courrier dans lequel figure la photo et le nom de l'agent recenseur qui se rendra à leur domicile. En tout, c'est une équipe communale de onze agents qui est chargée de cette mission. Ils se rendent dans les foyers désignés, le soir, entre 18 heures et 20 heures, ou le samedi, dans la journée. Sur place, l'agent remet au ménage un formulaire papier qu'il vient récupérer dûment rempli quelques heures après. Autre possibilité : le recensement autonome par Internet. L'agent transmet des codes individuels de connexion permettant à l'administré de remplir le questionnaire directement en ligne. Peu importe la méthode, l'essentiel est d'être recensé !



EN SÉANCE

Le conseil municipal se réunit en mairie **mercredi 6 février**, à 20 heures.

LAÏCITÉ

L'association Cultures et lumières invite à débattre autour du thème « L'islam et la laïcité sont-ils compatibles ? », **dimanche 13 janvier**, de 15h30 à 17h30, à la mosquée Ennour, 81 rue Paul-Vaillant-Couturier. Cette rencontre sera animée par Elizabeth Crémieu, présidente de l'association Acora (apprendre, comprendre, respecter, aimer), agrégée de géographie et ancien maître de conférence à Sciences Po Paris. Renseignements et inscriptions au 01 47 90 86 26.

LE BON CLIC

La médiathèque François-Rabelais propose un atelier multimédia pour découvrir la navigation sur Internet, **mercredi 30 janvier**, à 18 heures. Inscriptions au 01 40 85 60 73.

14-18

L'exposition sur la Grande Guerre à Gennevilliers proposée par le CCPG (Centre culture et patrimoine de Gennevilliers) est prolongée **jusqu'au samedi 23 février**. Elle est visible les mercredis, de 14h à 18h, et les samedis, de 10h à 12h, 3 rue Victor-Hugo.

MERCI !

L'Établissement français du sang remercie les 86 généreux volontaires qui ont fait un don de sang lors de la collecte organisée le mois dernier.

Question transports, ça déraile...

Une pétition en ligne lance un appel pour une amélioration rapide de l'offre de transports. Car si la lutte contre la pollution doit être engagée, des alternatives de qualité doivent être proposées aux citoyens pour limiter l'usage des voitures.



Quelles alternatives de transports en commun sont actuellement proposées aux Gennevillois ? Une ligne 13 de métro saturée, un tramway aux rames obsolètes et trop exiguës, une future ligne 15 qui tarde à voir le jour... Si la nécessité de la lutte contre la pollution est incontestable, elle ne doit pas s'accompagner d'une aggravation des conditions de vie pour les milieux populaires. Comme le souligne Isabelle Massard, maire adjointe en charge des transports, la situation est « inquiétante. Elle se dégrade. Les usagers ne sont pas transportés dans de bonnes conditions. L'offre n'est pas adaptée, surtout pour se déplacer de banlieue à banlieue. Il est urgent de se mobiliser. »

C'est pourquoi la Municipalité invite chacun à signer une pétition appelant l'État, la Région, la Métropole, la RATP et la Société du Grand Paris à anticiper et à coordonner leurs mesures. Les actions menées pour faire disparaître les véhicules à essence ou diesel doivent être accompagnées du développement de solutions alternatives : dédoublement de la ligne 13, nouvelles rames pour le T1, tenue des délais de réalisation de la ligne 15, adaptation du réseau de bus, mise en place d'aides pour les auto-entrepreneurs et les personnes à faibles revenus qui sont dans l'obligation d'acheter un nouveau véhicule d'occasion, etc.

→ EN UN CLIC Pour se faire entendre, rendez-vous en ligne sur le site <https://bit.ly/2G0xZXr>

8 IDÉES EN TÊTE

Lors du dernier conseil municipal, les résultats du vote des habitants concernant les projets proposés dans le cadre d'Ebul'idées ont été annoncés. 550 personnes ont élu leurs trois projets favoris et déterminé ainsi ceux qui verront le jour dans les deux ans, sans dépasser l'enveloppe allouée de 244 000 €. Il y en aura huit ! Les voici :

- Des arbres fruitiers dans la ville (estimé à 20 000€), 192 voix
- Créer des espaces de plantation au bas ou sur le toit des immeubles (6 000€), 175 voix
- Un mur de libre expression artistique (8 000€ pour une expérimentation d'un an), 156 voix
- Des bancs partout dans Gennevilliers (13 500€ pour 15 bancs), 131 voix
- Des balançoires dans les parcs (30 000€ pour un dispositif), 128 voix

- Gagner des places de stationnement rue Chenard-et-Walcker (75 000€), 123 voix
- Gen'ma ville à 100% mais à 30km/h (30 000€ pour 5 ralentisseurs), 107 voix
- Une aire de jeux pour les enfants de moins de 4 ans dans les parcs (40 000€), 104 voix

La Ville investira donc 222 500 € dans les projets inventés et choisis par les Gennevillois. Les 21 500 € restants étant insuffisants pour réaliser la neuvième idée élue, cette somme restera allouée à des projets d'investissements et servira éventuellement de variable d'ajustement. Ceux qui étaient éligibles mais qui n'ont pas été sélectionnés pourront à nouveau tenter leur chance lors de la prochaine édition.





La Clef de l'autonomie

L'OPH de Gennevilliers change progressivement de statut. D'ici 2020, il deviendra La Clef, une coopérative dont la Ville est désormais le principal actionnaire.

Le changement de statut de l'OPH (Office public de l'habitat) s'effectue étape par étape. En ce début d'année, la Ville est devenue l'actionnaire majoritaire de La Clef, une coopérative sans activité jusqu'alors. En 2020, c'est cette

entité qui assurera les missions aujourd'hui dévolues à l'office HLM. Avec ce nouveau nom, l'OPH pourra conserver son autonomie et éviter de fusionner avec celui de Colombes comme l'exige la loi ELAN (Évolution du logement, de l'aménagement

et du numérique). Dans un second temps, en 2021, La Clef intégrera un collectif de coopératives indépendantes pour satisfaire aux exigences de regroupement imposées par la loi et mener un travail en commun mais en gardant sa liberté d'action.



REPAS PARTAGÉS

Depuis le mois d'octobre, le maire de Gennevilliers, Patrice Leclerc, va à la rencontre des habitants. Il se rend dans les quartiers pour partager un repas... et des idées ! Chacun est invité à échanger sur son quotidien, à proposer des améliorations ou à dévoiler ses interrogations. Le maire se charge d'apporter des boissons. Il ne reste plus qu'à venir avec un petit quelque chose à déguster ensemble, à 19h30. Voici les prochaines rencontres :

- ➔ République : mardi 29 janvier, salle polyvalente Lucie-et-Raymond-Aubrac
- ➔ Le Village : mercredi 13 février, préau de l'école élémentaire Gustave-Caillebotte
- ➔ Chandon-Brenu-Sévinés : mardi 19 février, salle polyvalente de la maison de l'enfance Anatole-France

STATIONNEMENT

Il restera... gratuit

En ce mercredi 12 décembre, deux bulletins attendent les électeurs genevillois dans huit bureaux de vote répartis sur toute la ville : le premier est en faveur du maintien d'un stationnement gratuit mais réglementé ; le second opte pour la mise en place d'un stationnement payant avec horodateurs.

L'étude, diligentée par la ville, et réalisée par le cabinet d'études SCET (Services, conseil, expertises et territoires) au printemps dernier, préconisait plutôt l'extension de la réglementation en zone bleue. Une petite surprise tant il est vrai qu'on aurait pu s'attendre à une incitation au stationnement payant comme dans les villes voisines.

Un bon mois de débats dans les quartiers avaient permis de se faire une idée plus précise des enjeux : les avantages et inconvénients des deux scénarios, leur efficacité, le coût induit, etc.

Restait à trancher en connaissance de cause. Un choix que la Municipalité confiait aux habitants, promettant de le respecter même si elle était favorable à l'extension de la zone bleue, suivant en cela les conclusions de l'étude. Quoi qu'il en soit le maire, Patrice Leclerc, se disait ouvert quant à l'issue du scrutin : « Votez, nous appliquerons ». A l'image de la consultation sur les rythmes scolaires qui avait été suivie d'effet...

LA ZONE BLEUE POUR 85,51 % DES VOTANTS

Difficile, dans les bureaux de vote, de trouver des défenseurs du stationnement sauvage : trottoirs squattés, tramway bloqué, épaves abandonnées, passages protégés et pistes cyclables inaccessibles... les raisons de voter ne manquent pas pour les 2504 Genevillois (11,14% des inscrits) qui se rendent aux urnes.

La cause est entendue : il faut en finir avec ces mauvaises habitudes qui sont

Les habitants étaient appelés à choisir. Ils ont tranché. Le stationnement demeurera gratuit à Gennevilliers avec une extension de la zone bleue, orange et verte.





autant d'incivilités. Pour 85,51 % des votants, la solution passe par la gratuité ; pour 14,49 % par le stationnement payant.

La Ville va donc adopter d'ici un an une extension des zones règlementées entre 7h30 et 19h : bleues (avec un stationnement autorisé de 20 minutes), oranges (2 heures) et vertes (5 heures), les habitants bénéficiant d'un macaron longue durée* pour pouvoir stationner toute la journée en zone verte.

Reste donc la mise en place qui nécessite une matérialisation des places

règlementées (300 pour ce qui concerne les zones bleue et orange) et l'embauche d'ASVP supplémentaires afin de débarrasser les rues de leurs épaves et faire respecter les durées de stationnement. Rappel : au-delà du temps affiché sur le disque de stationnement, il en coûte 35€ d'amende ! Le même montant qu'avec des horodateurs... mais le coût est moindre pour la Ville. • VALÉRIE MAUGER

* Les macarons (deux par logement) seront délivrés sur présentation de la carte grise à l'adresse des habitants, à prix coûtant (moins de 10€) et devront être renouvelés tous les deux ans.



• ERIC NOBLET

Cité Aubrun

Je suis venu voter par esprit citoyen, parce que nous sommes tous concernés par les problèmes de stationnement. Et c'est toujours bien qu'une décision soit participative. J'ai assisté aux réunions d'information mais mon choix personnel est né de ma propre réflexion. On manque de places, il y a beaucoup d'incivilités mais j'espère que les choses vont s'améliorer. Certes, ça ne donnera pas de places supplémentaires, mais si ça évite les véhicules tampons, si ça favorise la rotation...



• MICHELLE HADDOUCHE

Le Fossé-de-l'Aumône

Je suis venue voter parce qu'on en a marre de ne pas réussir à se garer. Une heure en zone bleue, c'est trop court pour aller chez le coiffeur ou ailleurs. Quand on va au CMS ou jouer aux cartes à Agir, c'est pour trois ou quatre heures alors, étendre la durée en zone verte, ça m'intéresse. Forcément... Et puis, si la Ville mettait des horodateurs, est-ce qu'ils fonctionneraient vraiment ? Est-ce qu'ils ne seraient pas vandalisés ? Et ça coûterait cher à tout le monde : à la Ville comme aux conducteurs. Surtout pour ceux qui paient déjà pour un box !



• ERIC HOUMAD

Tour Saint-Just

C'était très important de venir voter. Il y a un gros gros problème de stationnement. Je travaille en soirée et quand je rentre à 23 h, il n'y a plus de places... et beaucoup de camionnettes de sociétés garées. Depuis qu'il y a le tramway, je prends les transports et notamment le métro pour aller au travail. Je mets 30 minutes. En voiture, je mettais 15/20 minutes... mais je tournais 30 minutes de plus pour me garer au retour. Franchement, il vaut mieux attendre sous un abribus ! Moi, j'ai voté pour la gratuité parce qu'il y aura le système des macarons. Et j'espère que la réglementation sera respectée. Ma mère, handicapée, habite rue Jean-Prévost. Des valides se garent sur les places réservées. Ce n'est pas normal !



Et si on se portait bonheur

« Le bonheur dans une ville populaire » : tel est le vœu auquel on peut aspirer en ce début d'année. Le maire, le président de l'Université populaire et les habitants alimentent la réflexion autour de cette question : comment le construire ensemble ?

GENNEVILLIERS MAGAZINE :

Comment envisagez-vous le bonheur dans une ville populaire comme la nôtre ?

Patrice Leclerc : Cela repose d'abord sur le fait que les gens se sentent respectés et se respectent les uns les autres. Et aussi qu'ils unissent leurs forces pour permettre à tous de vivre la vie qu'ils souhaitent. Face aux difficultés, il est toujours préférable de ne pas se sentir seul. Le bonheur fait partie des responsabilités d'une Municipalité qui doit s'efforcer d'agréger toutes les énergies pour travailler à l'épanouissement de tous.

Qu'entendez-vous par nouvel art de vivre populaire ?

P. L. : Un nouvel art de vivre populaire explore les voies d'amélioration de la qualité de la vie et se pose la question du vivre en société : se replier sur soi ou développer une société en commun ? Il s'agit de trouver des objectifs communs en tenant compte des diversités de chacun. On ne peut pas simplement partir du constat que tout va mal. Il faut répondre de manière positive à une grande crise de civilisation. Modestement, à l'échelle locale, un nouvel art de vivre doit être plus solidaire, moins stressant, plus respectueux. Les élus

créent les conditions pour tendre vers cet idéal par le débat et les actions de proximité, la démocratie participative afin que les habitants se sentent écoutés et le soient réellement.

Pourtant les élus locaux, à commencer par les maires, semblent impuissants, voire démissionnaires, pour changer les choses aujourd'hui ?

P. L. : C'est vrai qu'il est de plus en plus dur d'être maire. La baisse des moyens, les transferts de compétences, une technocratie imposée par l'Etat, le trouble politique, l'individualisme dans la société qui rend difficile les actions collectives, l'affaiblissement du monde associatif et syndical... Beaucoup de choses contribuent à cette lassitude.

Mais je ne fais pas partie des gens qui abandonnent. Je ne démissionnerai pas, je n'arrêterai pas. J'ai un projet pour la ville et pour améliorer la vie de ses habitants. Et j'aimerais poursuivre ce projet



dans le prochain mandat, si les habitants le souhaitent bien sûr !

Sur quels principes continuer à développer ce projet ?

P. L. : Bien gérer la ville et lutter contre les mauvais coups ! C'est une alliance essentielle ici. Il faut continuer à être proche du terrain pour continuer à défendre les Genevillois. Cela passe aussi par la capacité d'agir ensemble, élus et habitants unis. Nous sommes dans une ville où les gens méritent qu'on se batte pour eux et avec eux !

Quels sont les enjeux de l'année qui commence ?

P. L. : Nous continuerons à travailler sur nos points faibles comme la propreté et les incivilités. Nous mettrons tout en œuvre pour faire signer enfin, par l'ANRU, la convention concernant les Agnettes. Pour sauver la maîtrise de notre patri-

moine social et éviter que l'OPH ne soit absorbé par un plus gros bailleur, nous aiderons à sa transformation en coopérative. Si le logement social est un des deux combats prioritaires à mener avec les habitants, cette année, l'amélioration de la qualité des transports est le second. Reste que la diminution des ressources transférées nous oblige à étaler dans le temps les réalisations et à choisir des priorités. Par exemple, pour réaliser les travaux de requalification ou d'extension des écoles Joliot-Curie, Henri-Wallon, Aguado ou Caillebotte, il nous faut repousser les projets de Maison des citoyens, au pied de la mairie, et de Maison de l'artisanat, rue Jean-Jaurès.

ce type ne cumule autant d'atouts. Cinq faits majeurs le prouvent. La ville appartient à un des 124 « territoires d'industrie » français, la transformation de la halle des Grésillons est un des sept projets nationaux « Permis de faire », le Luth verra s'ériger un des projets d'aménagement issus du concours « Inventons la Métropole », deux gares du Grand Paris Express y seront construites et une convention d'affiliation vient d'être signée entre les hôpitaux universitaires de l'AP-HP et le CMS Gatineau-Sailliant. Entre son attractivité économique, la richesse et le courage de sa population, on voit que notre ville dispose de beaucoup d'atouts. Nous nous en servons pour lutter contre l'exclusion des couches populaires et moyennes de la métropole tout en continuant à accueillir les nouveaux habitants qui veulent construire avec nous un nouvel art de vivre populaire en ville.

Malgré tout, la ville conserve-t-elle des atouts ?

P. L. : Bien sûr, il y a des points forts qui montrent que la ville se développe, qu'elle est un territoire d'avenir. Aucune ville de

PROPOS RECUEILLIS PAR JEAN-MICHEL MASQUÉ ET VALÉRIE MAUGER



Face aux bouleversements et difficultés actuels - loi ELAN, désengagement de l'Etat, incertitudes politiques nationales et métropolitaines, crise sociale... - Gennevilliers ne baisse pas les bras et réfléchit à un avenir collectif. Elle s'appuie pour cela sur sa forte tradition progressiste et un dynamisme qui ne se dément pas.



■ **SÉBASTIEN PERETTI**

36 ans • Les Sévines

Je vis à Gennevilliers depuis 2010 et je trouve qu'on peut y être heureux. J'habite près du parc des Sévines.

C'est un plus environnemental. J'apprécie ce côté ville verte et fleurie, de voir du vert plutôt que du gris, notamment quand je vais vers mon travail à Paris. Ma compagne fait pousser des plantes sur le balcon et donne à manger aux oiseaux. Je participe en ce moment à la création d'une association d'apiculture.



■ **ABDELLATIF BOUCHAKER**

62 ans

• Le Fossé-de-l'Aumône

Je suis à Gennevilliers depuis plus de 55 ans. C'est une ville qui

correspond à mes convictions. J'y ai grandi et j'adore ma ville, même si ça m'a effleuré de partir ailleurs. Mes parents et mes sœurs ont toujours habité ici. La proximité des transports en commun m'a aussi déterminé à y rester. Je vis à 500 mètres d'une station de métro. Globalement, je suis heureux à Gennevilliers.



■ **JOHANNA BLANCHARD**

25 ans • Les Agnettes

Selon moi, il est tout à fait possible d'être heureux dans une ville populaire comme Gennevilliers.

J'y ai grandi, j'y ai été scolarisée, j'y ai pratiqué des activités artistiques variées. J'ai eu la chance de faire mes études près de chez moi et aujourd'hui j'y travaille comme infirmière, notamment auprès d'enfants de notre commune et de leurs familles. Gennevilliers est une ville dynamique, soucieuse de sa jeunesse et de ses habitants. Nous sommes riches d'initiatives et d'infrastructures, notamment de santé, culturelles, associatives, de loisirs et de commerces... Je trouve que la ville évolue positivement depuis quelques années. Ce qui reste cependant pesant au quotidien, ce sont les incivilités que l'on rencontre encore trop fréquemment, que ce soit dans le comportement et l'agressivité de certains ou lorsque je constate des négligences et des dégradations des biens de notre ville. Un mieux vivre ensemble est encore à travailler.





■ EMMANUELLE DELIGNY

46 ans • Cité jardin

Je ne suis pas Geneveilloise d'origine mais mon mari l'est. J'ai d'ailleurs apprécié que les Geneveillois

restent dans la ville où ils ont grandi. Nous y sommes installés depuis 15 ans et c'est un choix à long terme, car nous avons décidé d'acheter.

L'important tissu social et associatif est ce qui m'a le plus marquée en arrivant. Tout ce qui est sportif, associatif et culturel y est très développé. Au niveau de la petite enfance, les spectacles et les bibliothèques, c'est super ! La plupart de nos activités, à mon mari, mon fils et moi, se déroulent à Geneveilliers. Je participe à l'Amap du Village. J'aime le Village pour y faire mes courses ou y boire un pot. Je fréquente beaucoup le cinéma Jean-Vigo qui pratique des tarifs bas. Et les nombreux espaces verts sont aussi très appréciables.



■ LUDOVIC DAMAGEUX

46 ans • Chandon

Je vis à la fois bien et moins bien à Geneveilliers. Je suis malvoyant. Comme la ville est en pleine

transformation, elle se met aux normes petit à petit mais ne dispose pas de ce qu'il me faudrait : des feux avec répétiteurs par exemple. Les trottoirs sont plutôt grands mais, avec les travaux qui apparaissent du jour au lendemain, la ville devient vite un gruyère ! J'ai bon espoir que dans quelques années la ville améliore son accessibilité pour les personnes handicapées. Sinon, Geneveilliers est une bonne ville pour ses activités sportives, son centre nautique et ses parcs urbains.



■ BOUCHARA EL HASNAOUI

34 ans • Les Grésillons

À Geneveilliers depuis 2005, j'y suis plutôt bien. La ville dispose de beaucoup d'atouts et beaucoup de choses sont faites par la Mairie. Il y a des parcs un peu partout, dont je profite surtout l'été. Il n'y a pas besoin d'être véhiculé ; on n'est loin de rien. Les transports sont un atout important. Aussi pour mes enfants qui pratiquent tous un sport. Même au niveau des boutiques, c'est plutôt bien. S'il y avait un moins, ce serait le stationnement. J'apprécie aussi le côté melting pot, pluriculturel de cette ville. Nous avons eu la velléité de partir en province, mais nous sommes bien ici.



INTERVIEW DE GÉRARD BRAS

■ PHILOSOPHE,
PRÉSIDENT DE L'UNIVERSITÉ POPULAIRE DES HAUTS-DE-SEINE

→ Qu'évoque pour vous un nouvel art de vivre populaire ?

Ce qui est populaire, c'est ce qui exprime une exigence d'égalité qui s'oppose au principe de mise en concurrence à l'œuvre dans la société actuelle. Un art de vivre populaire est fondé sur des échanges au sein d'un collectif. Vivre bien, ce n'est pas vivre en individualiste, mais c'est augmenter sa capacité à penser et à agir du fait qu'il existe de la solidarité et un échange collectif. On pourrait reprendre Camus lorsqu'il disait que ce qu'il avait appris de plus important dans la vie, c'était dans une équipe de football. Par ailleurs, un nouvel art de vivre populaire ne peut pas se penser s'il ne s'articule pas à l'ancien. Sans être traditionnaliste, la question de la transmission est cruciale. Je crois

désastreux de vouloir faire du passé table rase. Le nouvel art de vivre s'invente à partir d'une histoire et d'une mémoire.

→ La commune peut-elle être le creuset de ce nouvel art de vivre ?

Fondamentalement oui. Une commune met en commun quelque chose ! La taille de la commune est propice aux échanges collectifs et permet de faire place aux singularités et à leurs complémentarités. Une ville comme Geneveilliers permet que l'échange entre singulier et collectif opère.

→ Quelle serait la manière de fonder cet art de vivre ?

Cela passe par une réhabilitation de



l'utopie comme l'affirmation d'une autre réalité possible. Au fond cependant, il n'y a pas vraiment de recette. Un modèle recèle le risque de l'uniformisation. Donc, il faut faciliter l'invention permanente, par le bas, sans vouloir imposer des solutions par le haut. Cela touche aussi à la question de la domination, de la critique de la représentation. L'éthique de l'élu est de comprendre qu'il risque d'exercer un pouvoir de domination, donc qu'il doit mettre en place des dispositifs d'échange, de participation et de contrôle de son travail. Même s'il n'y a pas de définition objective du bonheur, une politique peut favoriser le développement des singularités et les mettre en complémentarité les unes avec les autres.

Économie

Niobé est une jeune entreprise qui conçoit des meubles modulables et végétalisés. Ses deux créateurs espèrent la voir se développer à partir de Gennevilliers, un terreau favorable à ce projet écolo et social.

Ils se sont rencontrés sur les bancs d'une école de commerce et, au bout ... de quelques années, les deux amis ont souhaité donner du sens à leur travail. Arnaud Vallet s'intéressait aux évolutions de l'urbanisme, à la végétalisation des villes, tandis que Jean Macchi lorgnait du côté du design et des meubles. Ainsi est née Niobé, nom de baptême de l'entreprise que les deux compères ont fondée cette année : un mot simple à retenir, évocateur d'une héroïne mythologique et d'une résistante dans la série cinématographique « Matrix »...

« Nous avons voulu concilier notre passion du design naturel et notre engagement social », précisent les deux fondateurs. Niobé conçoit des meubles végétalisés et modulables pour apporter dans les intérieurs « bien-être, couleur et nature ». On accroche sur les meubles des pots autonomes qui ajoutent des touches de verdure dans le logement jusqu'à pouvoir créer un mur végétalisé en assemblant plusieurs meubles ensemble. On peut inventer le meuble dont on a envie. L'innovation principale consiste en un système de réservoir percé et traversé d'une mèche pour hydrater la terre par capillarité pendant un mois. Niobé est au stade de la réalisation des premiers prototypes, le premier meuble ayant été dessiné par une jeune designeuse, Louise Rué. Fin janvier, les prototypes seront complètement finalisés. Niobé lancera alors une campagne de financement participatif. D'ici là, les deux chefs d'entreprise ont commencé à contacter une quarantaine d'ESAT (Établissement et service d'aide par le travail) et d'entreprises d'insertion pour trouver le bon partenaire qui pourrait construire les meubles. C'est le volet social de Niobé qui veut faire travailler des personnes en insertion professionnelle. L'entreprise est membre du réseau Positive Planet, une association qui favorise le développement de l'entrepreneuriat dans les quartiers prioritaires de la politique de la ville, ce qui lui a apporté une aide à l'installation.



Des meubles





qui ont du pot

UNE VILLE PLEINE DE RESSOURCES

«L'écosystème de Gennevilliers est idéal pour développer une telle entreprise, estime Arnaud et Jean, car l'économie sociale et solidaire y est fortement soutenue.» Hébergés par le FacLab de l'université, les jeunes créateurs y ont trouvé des conseils mais aussi un atelier et des machines pour travailler le bois. Ils se sont inspirés de l'association Extramuros, menuiserie solidaire, dont l'atelier est niché dans le port de Gennevilliers. Enfin, l'association locale Les Copeaux d'abord les a aidés dans le domaine de la menuiserie et la réalisation de prototypes de bonne facture.

Niobé a déjà exposé ses premiers modèles lors d'un salon de design à Lyon. Les deux fondateurs sont actifs sur les réseaux sociaux car, dans un premier temps, la commercialisation des meubles se fera entièrement par Internet. Ils ont aussi lancé un sondage sur leur site www.lemeubleniobe.fr afin de recueillir l'avis de potentiels clients. L'ambition est de devenir une marque de mobilier végétalisé proposant plusieurs produits et gammes. La première gamme s'adressera d'abord aux particuliers même si Niobé envisage aussi d'intéresser les entreprises à ses meubles «modulables et ludiques». «Faire du mobilier à un prix accessible pour le plus grand nombre, fondé sur des produits de qualité et une démarche solidaire», tel est le credo qu'entonnent Arnaud et Jean.

• JEAN-MICHEL MASQUÉ

→ CONTACTS www.lemeubleniobe.fr

Des étoiles plein les yeux



Suivre un CAP cuisine en alternance dans les plus grands restaurants parisiens ? C'est possible avec la Table de Cana. Son projet mêle gastronomie et insertion.

« Je suis fière de ce que je fais. La cuisine c'est ma passion. »

Arige Farhat n'en revient toujours pas. Elle et onze chercheuses d'emploi, sans formation ni expérience dans le domaine de la restauration, ont été sélectionnées pour participer au projet « Des étoiles et des femmes » : une opération lancée par la Table de Cana, entreprise d'insertion genevilloise, sur une idée du

chef multi-étoilé Alain Ducasse. Depuis le mois d'octobre, douze femmes, dont sept Genevilloises, apprennent les bases du métier. Que ce soit au lycée professionnel René-Auffray, à Clichy, ou dans des établissements prestigieux : du Plaza Athénée au Pullman Paris Tour Eiffel, en passant par le Meurice... et les fourneaux du palais de l'Élysée. « Le chef Gomez a été bienveillant avec moi. Son équipe m'a même montré comment faire des macarons », se remémore, Arige, sourire aux lèvres. Après avoir enseigné pendant 11 ans au Liban, cette diplômée d'un bac + 3 en littérature arabe et éducation préscolaire a décidé de troquer son tableau contre un tablier. Désormais stagiaire commis au Café de la Paix et à l'Intercontinental à Opéra, elle apprend à dresser des assiettes, cuire le beurre à une certaine

température et découvre certains plats du terroir, à l'image des quenelles ou de la choucroute. Mais également une véritable profession, avec ses codes et ses règles. « Les participantes doivent maîtriser leurs émotions, travailler en équipe et faire face à des situations difficiles », explique Julia Roye, coordonnatrice de ce projet à La table de Cana, qui a pour objectif de « lutter contre le fort taux de chômage des femmes dans les quartiers prioritaires et leur sous représentation dans ce corps de métier. »

A la fin de la formation, en juin, la jeune femme, comme d'autres élèves de sa classe, envisage de voler de ses propres ailes. « J'espère pouvoir ouvrir un restaurant libanais... à volonté. Ce serait le premier en région parisienne. » Avis aux fans de houmous et de tarama. • FABIEN ANTRANIK

1,3 MILLIARDS

Gennevilliers et Argenteuil viennent d'être labellisées « Territoire d'industrie ».

Elles et 123 autres intercommunalités bénéficieront d'un accompagnement à hauteur de 1,3 milliards d'euros afin de soutenir leur industrie. La Ville y attache une grande

importance, forte de ses 23% d'emplois industriels... et des grands fleurons implantés sur la commune : de Thales (3600 emplois) à Safran (1600) et GRTgaz (450).



Fait maison

La Maison des délices s'est installée au 4 rue Félicie. Sa nouvelle équipe prépare tous ses produits sur place.

Il n'y a pas encore d'enseigne sur la devanture. Mais nul doute que les nouveaux boulangers-pâtisseries vont se faire un nom dans le quartier. Situé à deux pas de la place Jean-Grandel, au Village, l'établissement, repris depuis octobre, propose une multitude de pains aux noms atypiques : le charpentier, le bienveillant, le nordique, le complet... sans oublier la très fameuse baguette tradition dont se sont

délectés les gourmets de la dernière Foire aux vins.

Le midi, l'équipe propose des sandwiches, quiches, cakes, pizzas ou feuilletés. Les plus gourmands peuvent même se laisser tenter par les viennoiseries et les créations du mois, venues tout droit de l'imagination du chef pâtissier. Mentions spéciales au Finger chocolat blanc et au lait, crème de pistache, avec un glaçage marbré... ou le sabré breton et biscuit chocolat, accompagnés d'une mousse de café, d'un crémeux chocolat et d'une compotée à l'orange... Pour le plus grand bonheur des papilles.

Ouvert du mardi au dimanche, de 6h30 à 21h.

• FABIEN ANTRANIK

Sortir

GenMag^{N°298}
GENEVILLIERS MAGAZINE

EN JANVIER



♥ LE COUP DE CŒUR

C'est l'heure, on lit !

→ SAMEDI 19 JANVIER, À LA MÉDIATHÈQUE FRANÇOIS-RABELAIS

Plains feux sur les livres ! C'est la Nuit de la lecture, deuxième édition, à la médiathèque. Animations, jeux, ateliers participatifs... Alors, on se lance ? Parce que l'arbre à coups de cœur attend que les lecteurs étoffent son feuillage. Les consommateurs de pages ont aussi rendez-vous au bar à livres. Idéal pour troquer ses bouquins. Quant aux plus créatifs, l'atelier fanzine leur tend les bras dès 17 heures.

A 17 heures toujours, mais aussi à 17h30, le Kamishibai, petit théâtre d'images, fait voyager les enfants dès 3 ans avec des contes d'ici et d'ailleurs. Pendant ce temps, les 7 ans et plus sont invités à laisser leur imagination se débrider en inventant leur propre histoire, tout en jouant.

A partir de 18 heures, les enfants dès 4 ans se promènent de récit en récit, avec la nuit en toile de fond. Et sinon, une partie de « Qui suis-je ? » sur les personnages de livres, ça vous dit ? A découvrir également, l'univers de jeunes lecteurs présenté à tous par le biais d'expériences sonores et sensorielles.

A partir de 20 heures, après avoir grignoté un morceau ensemble, les festivités continuent avec une lecture participative de textes... dans toutes les langues !

A écouter les yeux et les oreilles grand ouverts. • NORA KAJJIOU

MÊME LONGUEUR
D'ONDES P. 27

PLONGÉE DANS
LE FONDS P.29

ELLES METTENT
LE FEU P.30

À partir de 17 heures, 177 avenue Gabriel-Péri. Renseignements au 01 40 85 64 65.

SAMEDI 5

CHOCOCONTES

Suivons les aventures d'une petite marmotte qui découvre l'hiver. De 18 mois à 5 ans. À 10h30, à la médiathèque André-Malraux. Entrée libre sur réservation au 01 40 85 49 20.

J'AIME LIRE



Partagez vos lectures **coups de cœur** autour d'un café. À partir de 14 ans. À 10h30, à la médiathèque François-Rabelais. Entrée libre.

LUNDI 7

CINÉMA

« **Tazzeka** », de Jean-Philippe Gaud. En présence du réalisateur. À 20h30, au cinéma Jean-Vigo.

MARDI 8

ATELIER CONTES

Apprendre l'art de **conter** avec Charles Piquion. De 18h à 20h30, à la MDC. Renseignements et inscriptions au 01 40 85 60 76.

CHANGEMENT DE DATE !

Collecte des **encombrants**.

CARTE BLANCHE

Soirée **rock** concoctée par Cécile Bonardi et des élèves du conservatoire Edgar-Varèse. À 19h, à la médiathèque François-Rabelais. Réservations conseillées au 01 40 85 64 68.

MERCREDI 9

A VOS TABLETTES

Atelier pour découvrir et tester les **applications** sélectionnées par les bibliothécaires. À partir de 5 ans. À 15h30, à la médiathèque François-Rabelais. Entrée libre.

JEUDI 10

SAPINS

Première **collecte** sur les trottoirs avant 8 h du matin. (voir page 36) Autres passages les jeudis 17 et 24 janvier.

CINÉMA

Rencontre autour du film « **Sans jamais le dire** », de Tereza Nvotová. En partenariat avec le service droits des femmes et de la lutte contre les discriminations et en présence de Pierre Lebre, le distributeur. À 20h30, au cinéma Jean-Vigo.

DU 10 AU 14

THÉÂTRE



« **La Source des saints** », mise en scène par Michel Cerda. Au T2G. Lundi, jeudi et vendredi à 20h, samedi à 18h et dimanche à 16h. Réservations au 01 41 32 26 26.

VENDREDI 11

ACROBATIES

« **Via** », **concert circassien** proposé par la compagnie Les Mélangeurs. Dès 6 ans. À 19h, au conservatoire Edgar-Varèse. Entrée libre.

SAMEDI 12

JEUX POÉTIQUES

Ateliers d'écriture poétique avec le **duo Frangélik**. Adultes et enfants à partir de 7 ans. De 14h à 16h, à la médiathèque André-Malraux. Renseignements et inscriptions au 01 40 85 66 47 ou 60 37.

BONNE ANNÉE !

Le maire présente ses **vœux** aux habitants. Tout le monde est **bienvenu**. À 16h, en mairie.

DIMANCHE 13

LAÏCITÉ

Rencontre autour de la question « L'islam et la laïcité sont-ils compatibles ? », organisée par l'association **Cultures et lumières**. De 15h30 à 17h30, à la mosquée Ennour. Inscriptions au 01 47 90 86 26.

LUNDI 14

CINÉMA



« **Tous les autres s'appellent Ali** », de Rainer Werner Fassbinder. Suivi d'une séance de dédicace du livre « **Le Gaillon** » de Guillaume Deloire. En partenariat avec le service droits des femmes et de la lutte contre les discriminations et en présence de Pierre Lebre, le distributeur. À 20h30, au cinéma Jean-Vigo.

DU 16 AU 22

FESTIVAL TÉLÉRAMA

Rétrospective des films de l'année sélectionnés par la rédaction Cinéma de Télérama. Au cinéma Jean-Vigo. Lire en page 28.

JEUDI 17

OPEN JAM

Jam session ouverte à tous, pros et amateurs. Encadrée par Edgar Sekloka. À 20h30, au Tamanoir.

VENDREDI 18

RADIO D'ARTISTES



« Des Espaces affectifs », émission publique proposée par ***DUUU***. À 20h, au T2G. Entrée libre.

CONCERT HIP-HOP

Sly Johnson, suivi de Hi levelz. À 20h30, au Tamanoir. Réservations au 01 47 33 68 98.

SAMEDI 19

NUIT DE LA LECTURE



Animations, jeux, **ateliers participatifs** autour de la lecture. De 17h à 22h30, à la médiathèque François-Rabelais. Renseignements au 01 40 85 64 65.

19 ET 23

JEUNE PUBLIC

« **Zoom dada** », **théâtre gesticulé**. À partir de 3 ans. À la MDC. Samedi 19, à 16h et 17h30. Mercredi 23, à 15h. Réservations au 01 40 85 65 55.

MARDI 22

ATELIER CONTES

Apprendre l'art de **conter** avec Charles Piquion. De 18h à 20h30, à la MDC. Renseignements et inscriptions au 01 40 85 60 76.

CINÉ-CONCERT



Edgar Sekloka revisite « **L'émigrant** » et « **Charlot s'évade** » de Charlie Chaplin. À 20h30, au cinéma Jean-Vigo. Réservations au 01 47 33 68 98.

MERCREDI 23

L'HEURE DU CONTE



Conteurs ou bibliothécaires racontent des **histoires** aux enfants de 4 à 10 ans. À 15h30, à la médiathèque François-Rabelais.

EXPOSITION

Vernissage de « **Pulpe** » qui rassemble les créations de Mimosa Echard et Shanta Rao, inspirées par la science-fiction et la culture populaire. De 18h à 21h, à la galerie d'art Edouard-Manet. Exposition visible jusqu'au 9 mars.

DU 24 AU 28

THÉÂTRE

« Longueur d'ondes », de Bérangère Vantusso, retrace l'expérience de **Radio Lorraine**. En tournée dans toute la ville et au T2G dimanche 27, à 16h, et lundi 28 janvier, à 20h. Renseignements au 01 41 32 26 26.

VENREDI 25

CONCERT RAÏ

Raïna Raï et Labess **en duo**. À 20h30, au Tamanoir. Réservations au 01 47 33 68 98.

SAMEDI 26

CONCERT JAZZ

Le groupe **Les Rugissants**, mené par Grégoire Letouvet. À 19h, au conservatoire Edgar-Varèse. Entrée libre.

MARDI 29

CINÉMA



« **Reprise** », film documentaire de Hervé Le Roux. Présenté par Ludivine Bantigny, historienne, et Gérard Bras, philosophe et président de l'UP92. À 18h30, au cinéma Jean-Vigo.

REPAS PARTAGÉ

Le maire **rencontre** les habitants du quartier République. À 19h30, salle polyvalente Lucie-et-Raymond-Aubrac.

MERCREDI 30

A VOS TABLETTES

Atelier pour découvrir et tester les **applications** sélectionnées par les bibliothécaires. À partir de 5 ans. À 15h30, à la médiathèque André-Malraux. Entrée libre.

SAMEDI 2 FÉVRIER

PORTES OUVERTES



Le **lycée Galilée** présente ses formations et ses locaux aux futurs étudiants. De 9h à 12h. 79 avenue Chandon.

LUNDI 4 FÉVRIER

THÉÂTRE

Dix jeunes femmes des quartiers s'expriment dans « **F(1)ammes** » d'Ahmed Madani. À 20h, au T2G. Réservations au 01 41 32 26 26.

MERCREDI 6 FÉVRIER

DÉMOCRATIE LOCALE

Conseil municipal. À 20h, en mairie.

Radio libre



→ DU 24 AU 28 JANVIER

La parole se libère sur les ondes avec Radio Lorraine Cœur d'Acier. C'est en 1979. Sur fond de crise sidérurgique, l'une des premières radios libres françaises voit le jour et se fait le porte-voix de la lutte des ouvriers dont les emplois sont menacés. Une aventure éphémère mais dont l'esprit d'insubordination interpelle Bérangère Vantusso, metteur en scène. Dans « Longueur d'ondes », elle se saisit de cette expérience d'insoumission, dont certains aspects lui rappellent le mouvement Nuit debout de 2016, et finalement nous parle aussi de la jeunesse d'aujourd'hui. Son arme ? Le Kamishibai ou pièce de théâtre sur papier, une forme très populaire au Japon. Son principe est de raconter une histoire par l'enchaînement de créations graphiques, ici réalisées en partenariat avec Paul Cox.

→ En tournée dans toute la ville et au T2G dimanche 27, à 16h, et lundi 28 janvier, à 20h. Renseignements au 01 41 32 26 26.

Comme un air de jazz



→ SAMEDI 26 JANVIER

Menée par le pianiste et compositeur Grégoire Letouvet, la formation de jazz **Les Rugissants** est à la fois inspirée par le jazz contemporain (Gérald Clayton, Steve Coleman, Kenny Wheeler) et la musique classique et contemporaine (Brahms, Messiaen, Varèse). Dans ses compositions, complexité et lyrisme se retrouvent mêlés dans la recherche d'une dramaturgie musicale, de couleurs et de mouvements qui créent le discours. Entre écriture et improvisation, les cartes se brouillent pour que de l'ensemble jaillisse une véritable puissance incantatoire.

→ À 19h, au conservatoire Edgar-Varèse. Entrée libre.



DU 2 AU 8 JANVIER	MERCREDI 2	JEUDI 3	VENDREDI 4	SAMEDI 5	DIMANCHE 6	LUNDI 7	MARDI 8
AU BOUT DES DOIGTS	16h 20h30	18h15	15h45 18h15 20h30	14h 21h	16h	20h30	18h15
MORTAL ENGINES	18h15		20h30	16h 21h	18h		20h30
WILDLIFE - UNE SAISON ARDENTE	20h30	18h15 20h30	18h15	18h30	18h15	18h15	20h30
ASTÉRIX - LE SECRET DE LA POTION MAGIQUE	18h15	14h30		14h	14h		
PADDY, LA PETITE SOURIS	14h30 17h		14h30	16h15	14h		
LE RETOUR DE MARY POPPINS	14h15	14h30 20h30	14h15	18h	15h45	18h	
TAZZEKA						20h30	18h15
DU 9 AU 15 JANVIER	MERCREDI 9	JEUDI 10	VENDREDI 11	SAMEDI 12	DIMANCHE 13	LUNDI 14	MARDI 15
LA VIE COMME ELLE VIENT	18h30	20h30	18h15	16h 21h	14h	16h15	
UN BEAU VOYOU	16h45 20h30	18h15	20h30	14h 18h45	16h	16h15 18h15	18h15
IMPULSO	18h45				18h45	20h15	
AQUAMAN	14h		20h30	16h 21h	16h		
TROPPIA GRAZIA	20h30	18h15	18h15	18h30	18h30	18h15	20h30
MIRAÏ, MA PETITE SOEUR	14h30 16h30			14h	14h		20h30
TOUS LES AUTRES S'APPELLENT ALI						20h15	
SANS JAMAIS LE DIRE		20h30					18h15
DU 16 AU 22 JANVIER	MERCREDI 16	JEUDI 17	VENDREDI 18	SAMEDI 19	DIMANCHE 20	LUNDI 21	MARDI 22
UNE AFFAIRE DE FAMILLE	20h30		20h30		18h	18h30	
LA PRIÈRE	15h30	18h15		21h		16h30	
UNE PLUIE SANS FIN	18h30		18h30	17h30			20h30
PHANTOM THREAD	17h30	20h30		15h	17h30		
COLD WAR			18h30	14h		16h30	18h30
LES FRÈRES SISTERS		18h15		18h30		18h30	
TOUT CE QU'IL ME RESTE DE LA RÉVOLUTION					16h		
PREMIÈRES VACANCES	16h30 20h30	20h30	20h30	21h	14h		
MIMI & LISA, LES LUMIÈRES DE NOËL	14h30			14h	16h		
L'ÎLE AUX CHIENS	14h30			16h	14h		
CHAPLINESQUES							20h30
DU 23 AU 29 JANVIER	MERCREDI 23	JEUDI 24	VENDREDI 25	SAMEDI 26	DIMANCHE 27	LUNDI 28	MARDI 29
EDMOND	16h 20h30	18h15	20h30	14h 18h30	16h	16h30	
LES INVISIBLES	14h 20h30	18h15	18h30	16h15 21h	16h	16h30	
MONSIEUR	18h30		18h30	21h	14h	18h45	
UNE FEMME D'EXCEPTION	16h	20h30	20h30	14h	18h15		18h
ASAKO I & II	18h15	20h30		18h30	18h15	18h30	20h30
KIRIKOU ET LA SORCIÈRE	14h30			16h15	14h		
REPRISE							18h30

COMÉDIE DRAMATIQUE

TAZZEKA

Un film de Jean-Philippe Gaud (2018)

Élevé par sa grand-mère qui lui transmet le goût et les secrets de la cuisine traditionnelle, Elias grandit au cœur d'un village marocain : Tazzeke. Quelques années plus tard, la rencontre avec un grand chef cuisinier parisien et l'irruption de la belle Salma dans son quotidien vont bouleverser sa vie et le décider à partir pour la France. À Paris, Elias fait l'expérience de la pauvreté et du travail précaire des immigrés clandestins. Il découvre aussi les saveurs de l'amitié grâce à Souleymane, qui saura raviver sa passion pour la cuisine.

À VOIR lundi 7 janvier, à 20h30, en présence du réalisateur.

GRAND CRU

FESTIVAL TÉLÉRAMA

Une rétrospective des meilleurs films de 2018 se tient au cinéma. A commencer par « Une affaire de famille » de Hirokazu Kore-eda, dernière Palme d'or au Festival de Cannes. Mais également « La prière » de Cédric Kahn, « Une pluie sans fin » de Dong Yue, « Phantom Thread » de Paul Thomas Anderson, « Cold War » de Pawel Pawlikowski, et « Les frères Sisters » de Jacques Audiard. Deux autres rendez-vous à retenir : un ciné-goûter avec « L'île aux chiens » de Wes Anderson, samedi 19 janvier, à 16h, et « Tout ce qu'il me reste de la révolution » de Judith Davis, en avant-première, dimanche 20 janvier, à 16h.

À VOIR du 16 au 22 janvier. Tarif : 3,50 €.



De belles œuvres au Fonds

Lionel Balouin veille sur les œuvres du fonds d'art contemporain. Ici, une création de Marlène Mocquet, « Les Trois Plongeurs » (2007).

Le Fonds municipal d'art contemporain recèle plus de deux cents œuvres acquises depuis des décennies. Depuis 1981, les acquisitions se portent sur les artistes émergents, exposés à la galerie Manet, la plupart poursuivant souvent une carrière internationale.

Appriou, Bourouissa, Dewar et Gicquel, Mocquet, Prévieux... Ces noms ne vous disent peut-être rien. Pourtant, il s'agit de certains des représentants les plus réputés de l'art français contemporain dont la Ville possède des œuvres dans son Fonds d'art contemporain. Au fil des décennies, par dons ou par achats, la Ville acquiert une collection d'œuvres d'artistes pour la plupart vivants comme Degottex, Kermarec, Kijno, Pincemin ou Rousse, des noms qui appartiennent désormais à l'histoire de l'art français. En novembre, le catalogue « 20 ans d'art en France » de la Fondation Ricard accueillait dans ses pages nombre d'artistes collectionnés par Genevilliers.

En 1981, un réseau des lieux d'art contemporains franciliens, ancêtre du TRAM

(Réseau art contemporain Paris/Île-de-France), est co-fondé par Bernard Point, alors directeur de l'école et galerie d'art Édouard-Manet. Un des principes de ce réseau est d'organiser une exposition commune avec un artiste qui irait d'un lieu à l'autre, chaque ville s'engageant à lui acheter une œuvre. Le premier artiste concerné est Erro (1932) dont l'œuvre monumentale sur le thème de Manet est accrochée à l'étage des élus de l'Hôtel de Ville, actuellement le seul lieu où l'on peut voir une douzaine de pièces du Fonds municipal... qui en compte plus de deux cents.

RENDEZ-VOUS EN FIN D'ANNÉE

« Genevilliers, indique Lionel Balouin, le directeur de Manet depuis 2002,

comme tous les autres lieux liés au réseau francilien, est un endroit d'émergence de la création contemporaine ; un banc d'essai des jeunes artistes avant de voler vers la renommée. » Ce Fonds municipal d'art contemporain a vraiment commencé à se constituer à partir des années quatre-vingt, son budget étant aujourd'hui de 10 000 euros pour l'achat d'œuvres d'artistes exposés à Manet (trois expositions temporaires par saison) et proposés par Lionel Balouin.

L'essentiel des œuvres n'est pas montré faute de lieu d'exposition permanente dédié et en raison de la conservation préventive qui nécessite une protection minutieuse des pièces pour leur accrochage. Depuis 2002, trois expositions du Fonds ont eu lieu à la galerie Manet. La dernière, en 2012, s'intitulait « À suivre... » et présentait les dernières acquisitions. Fin 2019, la halle des Grésillons va accueillir une exposition d'œuvres plastiques contemporaines issues des collections de villes de banlieue et des départements de la petite couronne. Le Fonds municipal d'art contemporain y sera à l'honneur.

• JEAN-MICHEL MASQUÉ

AVEC GROOVE S'IL VOUS PLAÎT !

Du son bouillant d'énergie, des artistes entraînants, des rythmes organiques... Le Tamanoir fait chauffer la scène.



► Auteur, compositeur et interprète du Saïan Supa Crew, **Sly Johnson** offre une prouesse irrésistible entre hip-hop et funk. Performances vocales et beat-box s'associent au son

du clavier, de la guitare, de la basse et de la batterie, sur des rythmes sours.

► **Hi Levelz**, quant à lui, mêle hip-hop et future beat dans son dernier EP « Upper ». Il offre un show débordant d'énergie aux côtés du bassiste Jimmy Top et du saxophoniste Maxime Degeuser.

Sly Johnson + Hi Levelz, vendredi 18 janvier, à 20h30.



► Les groupes **Raïna Raï** et **Labess** forment un duo détonant. Les tubes du premier sont repris par le public, encore aujourd'hui, avec un enthousiasme débordant : « Ya

Zina », « Hagda », « Til taïla »... Un retour était plus qu'attendu, et il a lieu aux côtés du groupe Labess, « tout va bien » en arabe, dont les notes de rumba gitane, flamenco et musiques traditionnelles d'Afrique du nord subjuguent.

Raïna Raï + Labess, vendredi 25 janvier, à 20h30

► Au Tamanoir, 27 avenue Lucette-Mazalaigue. Renseignements et réservations au 01 47 33 68 98.

► À l'occasion d'un ciné-concert, le rappeur **Edgar Sekloka**, ex-membre de Milk Coffee & Sugar, revisite l'œuvre de Charlie Chaplin. Il confronte ses textes et sa musique à deux courts-métrages : « L'Emigrant » et « Charlot s'évade ».

Mardi 22 janvier, à 20h30.

► Au cinéma Jean-Vigo, 1 rue Pierre-et-Marie-Curie. Renseignements et réservations au 01 47 33 68 98.



THÉÂTRE LUNDI 4 FÉVRIER

Tout feu tout « F(l)ammes »

Et si, l'espace d'une représentation, nous prenons le temps de voir le monde avec les yeux de l'autre ? Ceux de dix jeunes femmes des quartiers, nées de parents ayant vécu l'exil. Avec sa pièce « F(l)ammes », Ahmed Madani invite à les écouter. Sur le plateau, elles évoquent leur vie et leur féminité avec grâce et détermination. À travers les mots, le chant, la danse, elles racontent des histoires étonnantes, leur histoire. Elles disent

aussi la place des femmes dans le monde d'aujourd'hui et les imaginent dans celui de demain. Car la singularité de chacune ainsi mise en scène prend une dimension universelle. Cette aventure artistique s'accompagne d'une bonne dose de poésie et d'humanité.

• NORA KALJIOU

► À 20 h, au T2G, 41 avenue des Grésillons. À partir de 13 ans. 9€. Réservations au 01 41 32 26 26.



CARTE BLANCHE

MARDI 8 JANVIER

SWING EN PERSPECTIVE

► **Cécile Bonardi** a carte blanche ! Professeur de chant du département musique actuelle du conservatoire Edgar-Varèse, elle nous concocte avec ses élèves une programmation rock. En deuxième partie de soirée, **Cellie Kha**, élève charismatique, présente ses nouvelles compositions, accompagnée de **Julien Chevalier** à la guitare et de **Florent Corbou** à la basse.

► À 19h, à la médiathèque F. -Rabelais. Entrée libre. Réservation conseillée au 01 40 85 64 68.

THÉÂTRE HIP-HOP 19 ET 23 JANVIER

Complètement **dada** !



Aller vers l'inconnu, laisser exprimer sa créativité, chercher à comprendre pourquoi et comment, être spontané, transgresser, désobéir... être dada ! ou tout simplement enfant... Voilà ce dont nous parle Stéphane Fortain dans « Zoom dada », véritable théâtre gesticulé. Les mouvements de deux danseurs hip-hop, personnages à court d'idées qui partent à la recherche de l'inspiration, sont associés à un univers sonore, à des objets manipulés ou contournés et à des images projetées.

Hip-hop et dadaïsme, deux énergies en apparence aux antipodes, font étonnamment bon ménage ! Ces deux courants donnent matière à se mettre en mouvement, à ne pas se laisser enfermer dans ses habitudes. Aussi, lorsqu'ils se rencontrent et s'unissent, c'est pour créer un ensemble qui met tout sens dessus dessous. • MK

→ À la MDC, samedi 19 janvier, à 16h et 17h30, et mercredi 23 janvier, à 15h. Durée : 40 min. À partir de 3 ans. Réservations au 01 40 85 64 55.

RADIO D'ARTISTES

VENDREDI 18 JANVIER

BONNES ONDES

▶ En résidence à Gennevilliers depuis trois ans, la radio d'artistes *DUUU transforme des lieux en studios temporaires : halls d'immeubles, cafés, jardins publics... Elle est nomade, toujours en mouvement à la rencontre des acteurs de la ville et de ses habitants. Avec « Des Espaces affectifs », elle propose une émission publique, sous la forme d'un repas partagé, au Théâtre de Gennevilliers. Cette soirée sera l'occasion de découvrir quelques-unes de ses nombreuses créations.

→ À 20h, au T2G. Entrée libre.

THÉÂTRE DU 10 AU 14 JANVIER

OUVRIR LES YEUX

▶ Michel Cerda met en scène le texte de John Millington Synge « La Source des saints » avec un sens aigu de l'épuration. Cette fable à la cruauté savamment grinçante est centrée sur l'histoire de deux mendiants aveugles et de leur guérison... miraculeuse, certes, mais qui s'accompagne d'une vision intolérable : celle de leur laideur et de leur misère. Une traversée du réel éprouvante pour les personnages.

→ Au T2G, lundi, jeudi et vendredi à 20h, samedi à 18h et dimanche à 16h. Réservations au 01 41 32 26 26.

ACROBATIES VENDREDI 11 JANVIER

ENTRE TERRE ET CIEL

▶ La compagnie Les Mélangeurs propose une prestation qui n'est ni tout à fait un concert, ni tout à fait du cirque... Via est un concert circassien ! Chants, percussions et évolutions aériennes au mât chinois créent un espace poétique et laissent place à l'imprévu. Une rencontre vertigineuse.

→ À 19h, au conservatoire Edgar-Varèse. Dès 6 ans. Entrée libre.

CHOCOCONTES VENDREDI 4 JANVIER

BLANC COMME NEIGE

▶ Avec la médiathèque André-Malraux et l'espace Aimé-Césaire, les enfants de 18 mois à 5 ans et leurs parents sont invités à suivre une petite marmotte en plein hiver. Elle sort de son hibernation et c'est tout un monde inconnu qui s'offre à elle : le blanc, la neige, le froid et même Noël dans une cabane ! Des découvertes au son d'instruments de musique, mais aussi rythmées par des boules à neige à secouer, pompons à lancer et autres grelots que les petits manipuleront eux-mêmes.

→ À 10h30, à la médiathèque André-Malraux. Entrée libre sur réservation au 01 40 85 49 20.





Une générosité sans faim

Vendredi 30 novembre, samedi 1^{er} et dimanche 2 décembre, la collecte nationale de denrées alimentaires battait son plein. Organisé par la Banque alimentaire depuis plus de trente ans, ce rendez-vous annuel demeure tristement nécessaire.

Les cartons affluent, remplissant progressivement l'entrepôt de stockage de la Banque alimentaire de Paris et d'Ile-de-France (Bapif) installé au Port de Gennevilliers. C'est le dernier week-end de novembre, une date incontournable pour l'association : celle de la collecte nationale de denrées alimentaires.

Les associations partenaires de la Bapif récoltent les dons des habitants au sein de 1 000 magasins d'Ile-de-France. A Gennevilliers, le Lions club coordonne les bénévoles présents à Carrefour. « Ils sont dix-sept à se relayer sur la journée », précise Sébastien Rosenfeld, président du Lions club gennevillois. « Notre association participe depuis toujours à cette collecte. Être proche de la population est une priorité. »

Et cette année encore, le résultat est au rendez-vous : en une journée, ce sont 160 cartons remplis de diverses denrées qui prennent la route du Port pour être ensuite traités par la Banque alimentaire. « Nous avons pu constater une grande générosité de la part des Gennevillois. En



ajoutant les dons récoltés par nos bénévoles investis à Asnières et à Villeneuve-la-Garenne, nous devons atteindre environ les 10 tonnes. »

PAS DE GÂCHIS

Dans les cartons, des huiles, des conserves, des gâteaux secs, du sucre, de la farine, du chocolat ou encore du café. Essentiellement des denrées non périssables, plus difficiles à se procurer le reste de l'année pour la Banque alimentaire. « Tous les jours ou plusieurs fois par semaine, nous récupérons les invendus encore consommables des grandes surfaces. Ce sont surtout des produits frais que nous traitons en veillant au respect de normes sanitaires strictes », explique Nicole Farlotti, présidente de la Bapif. « Nous bénéficions aussi du surstock de l'industrie agro-alimentaire, des produits restant suite à une promotion ou encore de ceux qui présentent une erreur d'étiquetage. » Mais la traditionnelle collecte du dernier week-end de novembre, qui mobilise 20 000 bénévoles en Ile-de-



160 cartons remplis de denrées alimentaires en un week-end.



Pendant l'année, ce sont 120 bénévoles et 14 salariés qui veillent au bon fonctionnement de la BAPIF.

France, est un moment essentiel pour la Bapif. À elle seule, elle permet de réaliser un tiers des approvisionnements avec 1 600 tonnes de denrées récoltées. Tous ces produits sont ensuite redistribués aux 300 associations partenaires qui se chargent de les faire parvenir aux bénéficiaires. Le fruit de la collecte est distribué pendant six mois. Avec ses 2 000 m² d'espace de stockage

installés à Gennevilliers et 700 à Arcueil, la Bapif contribue ainsi à nourrir les plus démunis mais aussi à lutter contre le gaspillage alimentaire. Une question à laquelle l'association sensibilise déjà les jeunes générations, à travers des actions dans les établissements scolaires. Sans aucun doute répondront-elles aussi présentent le dernier week-end de novembre... Rendez-vous l'année prochaine. • NORA KAJIYOU

Coup de pouce

Les petites mains sont toujours les bienvenues à la Banque alimentaire du Port. Tri, contrôle des denrées collectées, ramassage dans les magasins... Les missions sont nombreuses en logistique mais aussi du côté de l'administration, de la sécurité, de la communication, etc. Pour contribuer aux actions de la Bapif, envoyer un courriel à gennevilliers@bapif.fr ou composer le 01 40 86 61 61.



• JEAN-PIERRE PIPERAUD Toujours en mouvement

Bénévole pour la Banque alimentaire depuis 8 ans, j'ai commencé sur le site d'Arcueil avant de rejoindre celui de Gennevilliers quand il a ouvert ses portes. J'ai découvert l'association en écoutant la radio une fois à la retraite. Ancien chef d'entreprise, j'étais habitué à une vie active et j'avais envie de m'occuper. Ici, je fais pas mal de choses, surtout de la logistique. Tout... sauf de l'administratif !



• MARIE-JOSÉ RIBON Dans la joie et la bonne humeur

Je suis bénévole pour le Secours catholique depuis huit ans mais je participe à la collecte nationale de la Banque alimentaire depuis douze. Aujourd'hui, je contribue à la récolte des produits au Carrefour de Gennevilliers, avec le Lions club. C'est une aide importante pour ceux qui sont dans le besoin. Je fais une bonne action tout en partageant un moment de convivialité avec d'autres bénévoles.



• MAGATTE LO ET SA FILLE SOUKEYE La générosité n'a pas d'âge

J'apprends dès maintenant à ma fille qu'il faut aider les plus démunis. Je lui confie la mission d'apporter aux bénévoles les dons que nous avons achetés à Carrefour. C'est important qu'elle sache la chance qu'elle a. Certains n'ont pas assez à manger, il ne faut pas l'oublier... Cette initiative solidaire devrait être mise en place plus souvent.



• HANI BELKHIR Donner et recevoir

L'année dernière, j'ai fait mon service civique à la Banque alimentaire. Cette expérience dans le monde du travail m'a beaucoup apporté. J'ai acquis de nouvelles compétences en logistique, comme la préparation des commandes et la gestion des stocks. J'ai aussi passé mon permis de cariste. Aujourd'hui, j'ai un emploi et je suis bénévole pour le week-end de collecte. L'association m'a donné ma chance, j'ai envie de rendre la pareille.

PARC DES CHANTERAINES

Il y aura un avant et un **après**

Le parc des Chanteraines s'offre une cure de jouvence jusqu'à l'été 2020 avec la rénovation de son patrimoine naturel et de ses équipements. Il entend ainsi répondre aux nouvelles attentes des usagers et leur permettre d'accéder aux activités de leur choix, quelles qu'elles soient...

Aires de jeux, bornes-fontaines, parcours sportifs... le parc se rénove jusqu'en 2020.

Ghislaine et Marie-Lou sont des inconditionnelles du parc des Chanteraines où elles viennent marcher deux fois par semaine, en toute saison. Elles connaissent le lieu par cœur et ont appris par le menu, grâce à une information délivrée sur place par les gardes, la teneur des travaux de rénovation qui s'y dérouleront jusqu'à l'été 2020. Ceux-ci les contraignent déjà à modifier le fil de leurs flâneries bi-hebdomadaires. Mais elles s'adaptent, empruntent les déviations mises en place ou improvisent des chemins de traverse. « Dans le béton et la pollution qui nous entourent, les Chanteraines c'est notre respiration et, d'après les explications que l'on nous a données le parc sera encore plus agréable après », disent-elle d'une même voix. De quoi séduire largement, en effet, les habitués du grand poumon d'oxygène.

Le Département des Hauts-de-Seine a investi 2 840 590 euros dans un vaste chantier de rénovation de son patrimoine naturel, de ses cheminements pédestres, et le renouvellement du mobilier urbain. « L'objectif est de répondre aux nouvelles attentes d'un public toujours plus attentif et de lui permettre d'accéder aux activités de son choix, qu'elles soient sportives, écologiques ou ludiques, ceci dans le respect du label d'Espace vert écologique du parc », explique Florence Poughéon-Pultier, au service territorial nord de la

direction des parcs, paysages et environnement du conseil départemental. Six secteurs sont concernés, dont celui des Tilliers à Gennevilliers par où tout a commencé à l'automne.

Dans le détail, les Tilliers accueilleront un parcours sportif « santé et nature » composé de 12 agrès et 2 stations multi-fonctions. C'est la reprise et la

remise aux normes des allées principales, l'aménagement de noues végétalisées qui draineront l'eau de pluie, des revêtements mieux adaptés aux semelles des joggeurs et aux sabots des chevaux de la garde équestre, la rénovation de la pelouse de l'aire des jeux d'eau ainsi que l'installation de bornes-fontaines. La pose de points

d'eau pour les chiens ravira la SPA voisine qui promène ses canidés dans le parc. Un cheminement en belvédère sera créé sur le talus qui domine le lac. « Nous procéderons également à une diversification de la végétation et au réaménagement paysager autour du lac afin d'en enrichir la biodiversité tout en recréant des points de vue ».



AUX HAUTES BORNES AUSSI...

Autre gros secteur d'intervention : les Hautes bornes. Là-aussi, c'est la naissance d'un parcours sportif de huit agrès et une station, la restauration de l'entrée de la ferme et la valorisation écologique de ses mares, la création d'un pré de pâturage au-dessus du passage de verdure, la réfection des pelouses et des sols de l'aire de jeux, des bornes-fontaines et des points d'eaux, la reprise des cheminements des joggeurs et des gardes à cheval. Six agrès sportifs et une station sont prévus aux Fiancés, des bornes-fontaines et des points d'eau ainsi que la rénovation de la pelouse de l'aire de jeux d'eau. Aux Mariniers, cinq agrès et une station sportive seront installés sur le milieu ouvert, sur les berges de la Seine. Les Louvresses recevront deux agrès et une station. En 2020 une passerelle en bois enjambera le jardin d'Helos. Et, la même année, afin d'en finir avec le stationnement abusif, le mail parking situé à l'entrée des Hautes bornes sera équipé de portiques d'accès.

Tous ces aménagements seront complétés par l'installation de transats, de tables de pique-nique et de jeux de société, ainsi que du remplacement des bancs. « Les travaux seront conduits de manière à générer le moins de perturbations possibles pour le public, la faune et la flore, tout en laissant le maximum d'accessibilité à chacun des secteurs du parc », rappelle Florence Poughéon-Pultier. Une démarche en adéquation avec les principes de développement durable mis en œuvre aux Chanteraines depuis des années.

• FRÉDÉRIC LOMBARD

► Concassage et recyclage

Le parc des Chanteraines n'est pas labellisé EVE (Espace vert écologique) pour des prunes. Parmi les contraintes à respecter : la nature des matériaux employés lors des travaux et la maîtrise des déchets de chantier. Dans cette veine, le nouveau revêtement qui recouvrira les allées sera en béton filtrant permettant à l'eau de pluie d'aller directement dans le sol. Le béton reposera sur un lit composé de l'ancien empierrement après son concassage en règle, sur place. Les vieux pavés seront réutilisés selon le même procédé. Le reste de ces matériaux recyclés servira à la construction de gabions, ces cubes grillagés remplis de pierres ou de galets.



Des photos belles au naturel

C'est au T2G que se sont rassemblés, le mois dernier, les photographes amateurs du concours « Citoyens et citoyennes de la nature » pour recevoir leurs prix.

Parmi les 53 photographies reçues, il a fallu choisir celles qui illustrent au mieux le thème de la 6^e édition du concours photo lancé par la direction de l'environnement : « Citoyens et citoyennes de la nature ». Une mission dévolue à un jury composé d'agents et d'acteurs de la ville.



Si aucun des participants présents lors de la remise des prix n'est reparti les mains vides, les trois premiers lauréats des catégories enfants, adultes et seniors (respectivement Lylian Daguët, Claire Grassot et Gérald Delestre) se sont vu remettre la somme de 120 € ; les deuxièmes (Maxence Daguët, Guillaume Adani et Bernadette Laporte), 80 € ; et les troisièmes (Malia Adani, Karima Oueslati et Martine Minarovits), 50 €. Pour découvrir les clichés des heureux gagnants, rendez-vous dans la photothèque du site de la Ville, ville-gennevilliers.fr, pour consulter l'album dédié au concours. En attendant, voici une mise en bouche avec le coup de cœur du jury, remis à la classe de CE1 A de l'école Grésillons B.

• NORA KAJJIOU

CONSTRUIRE POUR L'HUMAIN

► L'Agrocité a la cote ! Le concept de ferme urbaine développé par l'association AAA (atelier d'architecture autogérée) aux Agnettes a reçu le premier prix du concours « Best Resilient Building Project (built) ». Il a été remis à Lisbonne en novembre dernier, lors de la conférence internationale sur les bâtiments résilients. Cette récompense distingue les projets mettant l'humain au cœur de leurs préoccupations.

Avec sa micro-ferme expérimentale, ses jardins partagés, ses espaces pédagogiques et culturels accompagnés d'un ensemble de dispositifs écologiques, la ferme urbaine a su convaincre. En décembre 2017 déjà, le concept avait séduit. Le prix de l'innovation politique lui avait été remis à Vienne.



FAIRE BOUGER LES LIGNES

► Les lignes de bus 137 et 166 s'adaptent à l'arrivée du tramway T3b Porte d'Asnières. La fréquence de passage du 137 est renforcée et l'intégralité de son itinéraire est désormais assurée en soirée et le dimanche. « Porte de Clignancourt-Croisset » est son nouveau terminus et un autre point d'arrêt a été ajouté : « Poissonniers-Cocteau ». Quant au 166, son itinéraire est modifié entre les arrêts « Michelet-Docteur Bauer » et « Porte de Clignancourt », qui devient le nouveau terminus. De plus, l'intervalle entre deux passages de bus est désormais de douze minutes le samedi et le dimanche après-midi.

LES ENCOMBRANTS...

La collecte des objets encombrants s'effectue le premier mardi de chaque mois, dès 6 heures du matin, sur l'ensemble de la ville. On peut déposer les déchets occasionnels, notamment les équipements ménagers usagés : mobilier, matelas, cartons, emballages volumineux d'équipements ménagers, appareils électroménagers.

→ Prochains passages : mardi 8 janvier, en raison des fêtes de fin d'année, et mardi 5 février.

... ET AUSSI LES SAPINS

Comme chaque début d'année, Gennevilliers propreté se charge de la collecte des sapins de Noël en fin de vie afin de les broyer et recycler dans les espaces verts de la ville. Ils sont collectés les trois premiers jeudis du mois (les 10, 17 et 24 janvier) et doivent être déposés sur le trottoir avant 8 h du matin. Attention, les sapins floqués, non réutilisables en paillage, ne sont pas collectés.

Journée Portes Ouvertes

Lycée Galilée
Gennevilliers
Pôle d'excellence

Lycée des Métiers de la Chimie, de la Plasturgie et des Biotechnologies



visite guidée des laboratoires et des espaces technologiques
rencontre avec les élèves et les enseignants

Classe Préparatoire aux Grandes Écoles post BTS ATS Biotechnologies
BTS Métiers de la Chimie, Biotechnologies, EuroPlastics et composites
Bac technologique STL : biotechnologies, sciences physiques et chimiques de laboratoire
Bac technologique STI2D : architecture et construction, énergie et environnement,
innovation technologique et éco-conception
Bac général toutes options (sauf Arts et LLCA)
Bac professionnel (en 3 ans) Plastiques et composites
CAP Plastiques chaudronnés et composites
Section Rugby, option Arts Plastiques, option EPS

Internat

Lycée Galilée
79, avenue Chandon
92230 Gennevilliers
01 47 33 30 20

samedi 2 février 2019
de 9 h à 12 h

Le foot autrement

Le futsal se développe depuis dix ans sous la bannière du Gennevilliers Soccer. Ouvert désormais aux enfants à partir de six ans, le club se structure et offre une belle opportunité à tous ceux qui veulent jouer au football... oui, mais autrement.

En cette fin d'après-midi de vendredi, ils arrivent les uns après les autres sur le terrain du gymnase Paul-Langevin pour s'échauffer. Quelques jongles puis on se passe le ballon en essayant de ne pas le faire tomber. Le cercle s'agrandit autour d'Arnaud, l'entraîneur. Ils sont treize moins de treize ans du Gennevilliers Soccer, le club de futsal de la ville, à commencer leur entraînement.

Le club a été créé il y a dix ans par trois amis, un coach et deux joueurs dont l'actuel président Djaafar Ayad, déjà passionnés de foot mais fortement attirés par le futsal. Pour preuve, ils jouaient quasiment tous les soirs ! Au début, le club ne comptait que quinze adhérents, une équipe première et une équipe réserve en seniors. En cinq ans, l'équipe première est passée de la dernière division de district à la première division régionale, se hissant même jusqu'en finale de la coupe d'Île-de-France.

LE CLUB MISE SUR LES JEUNES

« Et puis, nous avons rencontré un problème de renouvellement des joueurs et de structuration du club, explique Djaafar Ayad. Le futsal est un sport qui use physiquement ! » Le projet du club a donc été réorienté avec la création d'une école de futsal depuis trois ans, qui accueille cette saison des jeunes de six à quinze ans. Un projet d'accompagnement à la scolarité des jeunes de l'école de futsal, en com-



Chez les seniors, l'équipe première évolue en troisième division régionale.



Les règles du jeu

Le futsal est un sport collectif originaire d'Uruguay, dérivé du football, qui se joue dans un gymnase, sur un terrain de handball. Deux équipes de cinq joueurs, dont un gardien de but, s'affrontent en deux mi-temps de vingt-cinq minutes (vingt minutes de temps effectif). Les équipes peuvent compter jusqu'à sept remplaçants et les remplacements sont illimités. Quatre arbitres sont nécessaires, dont deux assistants, l'un pour noter les faits de match, l'autre pour gérer le chronomètre. Comme au football, l'objectif est de marquer plus de buts que l'équipe adverse. Les championnats de futsal sont gérés par la Fédération française de football.



mençant par les élémentaires, est aussi d'actualité.

«*Au fur et à mesure, explique Djaafar, nous ouvrons les catégories afin d'alimenter les équipes seniors.*» Cette saison, le club compte 95 jeunes adhérents, 30 adultes en compétition et 70 en loisir. L'équipe première évolue en troisième division régionale (R3) et l'équipe réserve en première division départementale. Si les effectifs sont suffisants pour développer le club, ses dirigeants sont toujours à la recherche de nouveaux sponsors et partenaires afin de pérenniser le projet. Même si, d'une saison à l'autre, le futsal attire des parrainages. Reste que l'absence de places en tribune pour le public et les familles est une entrave à la bonne progression du club, ce qui oblige à jouer des matchs à huis clos. Pas fameux pour la motivation !

«*Ce sport demande une certaine condition physique, indique le président. Il ne demande pas les mêmes efforts qu'au foot où les courses sont plus longues. Au futsal, les efforts sont plus intenses sur des durées plus courtes avec des changements d'appui. Les passes doivent être précises et très appuyées, les dribbles sont courts et rapides. Le futsal développe la technique individuelle. C'est un sport à part entière mais aussi un complément au foot qui permet d'évoluer techniquement.*» Et les vrais passionnés peuvent pratiquer les deux !

• JEAN-MICHEL MASQUÉ



→ **CONTACTS** Créneaux d'entraînement dans les gymnases Paul-Langevin, Anatole-France et Lucie-et-Raymond-Aubrac. Tél. 06 24 22 02 83. Suivre le championnat de Gennevilliers Soccer sur paris-idf.fff.fr, onglet compétitions, futsal R3 poule C

Sortir EN JANVIER

DIMANCHE 6

ROLLER HOCKEY

Gymnase Anatole-France

14 h : Roller Hockey Gennevillois / Dourdan (Nationale 3)

SAMEDI 12

FOOTBALL

Parc des Sévines

11 h : CSMG / Asnières (U 10/1 et U10/2) Terrain n° 1

11 h : CSMG / Asnières (U 10/3 et U10/4) Terrain n° 2

13 h : CSMG / Villeneuve-la-Garenne (U13/2 et U13/3) Terrain n° 1

13 h : CSMG / Villeneuve-la-Garenne (U13/3) Terrain n° 2

Stade Lilian-Thuram

11 h : Entente Sportive Gennevilloise / Bon Conseil Paris (U11/1)

11 h : Entente Sportive Gennevilloise / Bon Conseil Paris (U11/2)

14h30 : Entente Sportive Gennevilloise / Enfants de Passy (U13/1 et U13/2)

RUGBY

Stade Claude-Luboz

15 h : CSMG Rugby / AAS Fresnes (U16)

BASKET

Gymnase Joliot-Curie

20 h : Gennevilliers Basket Club / Le Mans JALT (seniors 1)

DIMANCHE 13

RUGBY

Stade Claude-Luboz

10 h : CSMG Rugby / R Conflans - Herblay - Val de Seine (U19)

FOOTBALL

Parc des Sévines

13 h : CSMG / Petits Anges (U17/2) Terrain n° 1

15 h : Enfants de Gennevilliers / Grenelles Paris Terrain n° 1

Stade Louis-Boury

13 h : CSMG / Clichy (U19/2)

Stade Lilian-Thuram

15 h : Luth Sporting Club / Paris Alésia FC

PLONGÉE HANDISPORT

Centre Nautique

16h30/19 h : séance plongée handisport

GYMNASTIQUE RYTHMIQUE

Gymnase Jean-Guimier

9 h/19 h : Gala de Gymnastique Rythmique

JEUDI 17

FOOTBALL

Stade Lilian-Thuram

20h15 : AS Fossé / Alisan

SAMEDI 19

FOOTBALL

Stade Lilian-Thuram

10 h : Entente Sportive Gennevilloise / Rueil-Malmaison (U10/1 et U10/2)

14h30 : Entente Sportive Gennevilloise / Garches (U13/1 et U13/2)

Parc des Sévines

11 h : CSMG / Nanterre ES (U11/1 et U11/2) Terrain n° 1

11 h : CSMG / Nanterre ES (U11/3 et U11/4) Terrain n° 2

13 h : CSMG / ACBB (U12/2 et U12/3) Terrain n° 1

13 h : CSMG / CSM Puteaux (U13/4) Terrain n° 2

14 h : CSMG / Clichy (U13F) Terrain n° 1

14 h : CSMG / Bourg-la-Reine (U16F) Terrain n° 2

16 h : CSMG / Saint-Cloud (U15/1) Terrain n° 1

16 h : CSMG / Villeneuve-la-Garenne (U15/2) Terrain n° 2

BADMINTON

Gymnase Edouard-Vaillant

12h30/20 h : Compétition Départementale Cadets / Juniors

FUTSAL

Gymnase Paul-Langevin

16 h : Gennevilliers Soccer 2 / Sèvres

BASKET FAUTEUIL

Gymnase des Grésillons

18 h : CVHG / Le Puy-en-Velay

DIMANCHE 20

FOOTBALL

Parc des Sévines

13 h : CSMG / Pitray Olier Paris (U17/1) Terrain n° 1

Stade Louis-Boury

15 h : CSMG / Fontenay-sous-bois (Seniors 1)

RUGBY

Stade Claude-Luboz

13h30 : CSMG Rugby / Arras (Seniors B)

15 h : CSMG Rugby / Arras (Seniors A)

BADMINTON

Gymnase Edouard-Vaillant

8 h / 17 h : Compétition Départementale Cadets / Juniors

SAMEDI 26

RUGBY

Stade Claude-Luboz

10 h : Jurassic Pack / Old Coyotes (vétérans)

FOOTBALL

Parc des Sévines

11 h : CSMG / Seizième (U10/1 et U10/2) Terrain n° 1

11 h : CSMG / Seizième (U10/3 et U10/4) Terrain n° 1

13 h : CSMG / Clichy (U13/2) Terrain n° 1

13 h : CSMG / Clichy (U13/3) Terrain n° 2

14 h : CSMG / Paris XVII Pouchet (U16F) Terrain n° 1

16 h : CSMG / Meudon A.S. (U15/1) Terrain n° 1

16 h : CSMG / Saint-Cloud (U15/2) Terrain n° 2

Stade Lilian-Thuram

11 h : Entente Sportive Gennevilloise / Nanterre AJSC (U11/1 et U11/2)

FUTSAL

Gymnase Paul-Langevin

16 h : Gennevilliers Soccer / Chaville Futsal

DIMANCHE 27

FOOTBALL

Parc des Sévines

13 h : CSMG / Courbevoie (U17/1) Terrain n° 1

Stade Louis-Boury

15 h : CSMG / Issy-les-Moulineaux (Seniors 1)

Stade Lilian-Thuram

9 h : AP Montalegre / AS Darty

BADMINTON

Gymnase Edouard-Vaillant

8 h/18 h : Championnat de Badminton Régional 3

BÉNÉVOLAT

MARCEL EN OR

► Le 6 décembre, la médaille d'or de la jeunesse, des sports et de l'engagement associatif a été remise à Marcel Cerf à la Préfecture des Hauts-de-Seine pour marquer quarante-sept ans de bénévolat dans sa ville et dans la région. Investi dans le mouvement sportif, Marcel Cerf est entré au comité directeur du CSMG très jeune aux côtés de Louis Boury, le fondateur du club multisports gennevillois. Toujours éducateur d'athlétisme, Marcel Cerf dirige depuis des années la section locale d'athlétisme tout en occupant des fonctions dirigeantes au



sein du comité départemental et en participant à l'organisation de grandes courses parisiennes hors stade. Il est aussi le responsable de l'union locale de la FCPE (Fédération des conseils de parents d'élèves) et

siège au conseil départemental de l'éducation. Engagé politiquement et syndicalement, Marcel reste toujours très actif plus de dix ans après avoir pris sa retraite, continuant à animer un groupe de travail sur l'évolution du sport en France et préparant une structure de conseil aux familles sur l'orientation scolaire pour contrer le décrochage scolaire, un de ses grands combats. « La médaille, ce n'est pas important, estime Marcel, mais c'est ce qu'on fait sur le terrain. J'ai toujours essayé de mettre mes compétences au service du collectif. D'ailleurs, je tiens à remercier tous les gens qui ont été actifs autour de moi. Et ces médailles mettent le bénévolat en valeur qui serait plutôt en perdition de nos jours ! »

ROLLER HOCKEY

Gardiennes du palet

Manon Leprince (20 ans) et Justine Crousy-Theode (17 ans) ont été remarquées au niveau national : la première est en stage mi-janvier avec l'équipe de France senior féminine à Voiron (Isère) ; la seconde a participé au stage de l'équipe de France junior féminine en novembre.



Chez les Samourais du Roller Hockey Genevillois, ce sont deux jeunes femmes qui jouent les derniers remparts, qui gardent les cages de l'équipe première qui évolue en Nationale 3, en alternance avec Kevin Chartier.

Justine est à la fois gardienne des Samourais en N3* et gardienne de l'équipe féminine de Ris-Orangis en N1, plus haut niveau national féminin dans ce sport, tout en continuant la

pratique du hockey sur glace de haut niveau chez les Français Volants de Paris (équipe U20 Excellence) ! Le choix de jouer gardienne s'est fait au feeling car Justine est grande (1,78 m) et dispose des réflexes et de la vision du jeu nécessaires à ce poste. C'est par la glace que Justine a commencé

à l'âge de 5 ans à apprécier les sensations de glisse et de vitesse du hockey. Elle le dit : « *Ma priorité reste la glace, mais j'arrive à pratiquer les deux, le roller plutôt de mars.* » D'ailleurs, elle était en stage avec l'équipe de France de hockey sur glace en octobre et avec celle de roller hockey en novembre ! Comme l'an dernier, elle espère participer au championnat du monde de hockey sur glace de sa catégorie ce mois-ci en Écosse. Son ambition pour cette saison est aussi d'intégrer l'équipe de France senior féminine de roller. Et tout cela en suivant les enseignements d'une Terminale ES qui, elle l'espère, déboucheront sur des études de commerce ou d'immobilier !

Qualifiée pour les seizièmes de finale de la coupe de France, l'équipe des Samourais devait rencontrer juste avant Noël Caen, un des cadors du championnat Elite.

Pendant ces vacances de fin d'année, la Ville a procédé à la restauration de la surface du gymnase et à la réalisation d'un nouveau traçage du terrain de roller hockey.

* Lire le reportage dans *GenMag*, n°274, novembre 2016, p. 38-39.

AVIRON

LE CAPITAINE VOUS ATTEND



Lotfi Chemloul : deuxième rameur de face.

« *J'ai vécu pendant 25 ans sur le port d'Oran, entre voile, plongée et aviron* », raconte Lotfi Chemloul qui vit à Gennevilliers après être passé par Toulouse pour ses études supérieures. C'est d'ailleurs à Toulouse qu'il est devenu éducateur d'aviron. « *Ce sport est une évasion, un sport de glisse et d'équipe. Quel plaisir de faire avancer une coque à plusieurs !* », apprécie Lotfi. Spécialiste du bateau dénommé

Quatre de pointe sans barreur (de pointe signifiant que chacun des quatre rameurs n'utilise qu'une rame), il avoue aussi un faible pour le Deux de pointe sans barreur. Toujours compétiteur en vétérans et arbitre national, Lotfi est capitaine d'entraînement à la Société nautique de la Basse Seine de Courbevoie. Il aimerait y faire découvrir l'aviron aux Genevillois à partir de 11 ans sous la forme de stages d'initiation

qu'il pourrait encadrer.

Un nouvel engagement pour ce Genevillois par ailleurs très impliqué dans la vie de sa copropriété, de son quartier, mais aussi aux côtés des parents d'élèves dont il est un élu.

→ **CONTACT** Lotfi Chemloul
au 06 16 33 78 63.
Infos sur www.basseseine.net
et 01 43 33 03 47.



René et Monique Jallu œuvrent pour le souvenir de l'école publique d'autrefois.



Une reproduction du tableau «En classe, le travail des petits», de Jean Geoffroy (en 1889) a malheureusement brûlé dans l'incendie de l'école Joliot-Curie, en 2014. Une nouvelle reproduction sera visible dans le nouveau musée. 1885 voit la création des écoles maternelles, destinées aux enfants de deux à cinq ans... Aujourd'hui, il s'agit de scolariser les moins de trois ans. Mais la priorité reste la même.



Détruit par un incendie criminel, le musée départemental de l'école publique des Hauts-de-Seine va rouvrir ce printemps à la Ferme de l'horloge. On pourra à nouveau s'immerger dans l'école de jadis à travers des objets surprenants teintés de nostalgie.

Bain de jouvence

Pour le centenaire des lois de séparation des églises et de l'État, une exposition du CCPG (Centre culture et patrimoine gennevillais) dédiée à l'école publique rencontre un grand succès, en 2005. Suite à cela, un musée départemental de l'école publique des Hauts-de-Seine est inauguré, en janvier 2006, dans une salle de l'école Joliot-Curie (*). Ce musée est alors fondé sous la bannière de l'association des DDEN, délégués départementaux de l'Éducation nationale et les Amis de l'école publique. «*Nous voulions ouvrir Gennevilliers sur l'extérieur et y attirer des visiteurs*», se souvient Monique Jallu, une des principales initiatrices du projet. Outre les nombreux objets rares que l'on pouvait découvrir au musée (une lanterne magique et ses plaques en verre, un certificat d'études signé par Jules Ferry, des herbiers de 1898 et 1901, un pupitre d'atelier de l'école municipale professionnelle de métallurgie Henri-Colin, encriers, buvards, guides-chant...), chaque visite commençait par un exposé historique sur l'école depuis ses lointaines origines sous les portraits de ses figures tutélaires.

Malheureusement, tout a disparu dans la nuit du 13 au 14 juillet 2014 alors qu'un incendie volontaire réduit en cendres tous les objets et documents provenant de tout le département pour évoquer le souvenir de l'école d'autrefois (**). «*Dire que cette année-là, l'office de tourisme départemental venait d'inclure le musée dans son programme de visites conseillées...*», se désole aujourd'hui Monique Jallu.

PLUS DE PLACE POUR LA NOUVELLE COLLECTION

Même s'ils en ont été affectés, les initiateurs de ce projet, Monique et René Jallu, ne sont pas du genre à baisser les bras. Depuis quatre ans, malgré leurs nombreuses activités, notamment au sein du CCPG, ils sont repartis à la chasse aux



Le musée rouvrira ce printemps, au premier étage de la Ferme de l'horloge, où il occupera plusieurs salles.

objets évocateurs de la « communale » afin de rouvrir le musée. Ils en étaient tellement déterminés qu'ils ont réussi à persuader la Municipalité de faire de la réouverture du musée une des priorités de sa politique culturelle et patrimoniale. Ce qui sera fait au cours du printemps, au premier étage de la Ferme de l'horloge, lui permettant ainsi d'ouvrir ses collections à l'enseignement secondaire, le musée s'étant jusqu'alors plutôt focalisé sur l'enseignement élémentaire. Repartant de zéro les époux Jallu ont activé leurs réseaux de l'association des délégués départementaux, du syndicat

SNUipp-FSU et de l'Office central des coopératives d'écoles pour trouver les objets rares ou significatifs qui enrichiront la nouvelle collection du musée. Ils ont déjà récupéré des centaines de livres scolaires et de prix, même s'il manque des ouvrages d'apprentissage de la lecture avant 1900. L'école Grésillons B a contribué remarquablement en donnant un guide-chant et en votant le don d'une bascule-toise. On trouvera aussi un piano de l'école Joliot-Curie épargné par l'incendie de 2014.

Des cartes géographiques murales, de vieux pupitres, des mannequins habillés de tabliers d'écolier ou encore des appareils de mesures électriques rares feront tout l'intérêt du nouveau musée départemental de l'école publique. À noter que la centaine

d'adhérents de l'association des délégués départementaux de l'Éducation nationale ont continué à payer leur adhésion depuis quatre ans, alimentant les recherches et réparations d'objets qui vont permettre au musée de renaître, car le département ne verse aucune subvention. En ce début d'année, avant la réouverture du musée, le CCPG doit éditer deux bulletins consacrés à l'histoire de l'école à Gennevilliers du XVII^e au XXI^e siècles. En attendant le printemps où le musée reflurira et sentira bon la craie ! • JEAN-MICHEL MASQUÉ

(*) GenMag, mars 2006, p. 28-29.

(**) GenMag, n° 251, octobre 2014, p. 9.

Janvier 2006

Ouverture du musée départemental de l'école publique détruit par les flammes le 14 juillet 2014.

MÉDIATHÈQUES

JANVIER

NUIT DE LA LECTURE

SAMEDI
19 JANVIER,
À PARTIR DE 17H

VOUS LAISSEREZ-VOUS
TENTER ?



Médiathèque François-Rabelais

177 avenue Gabriel-Péri - 92230 Gennevilliers

01 40 85 64 93

Jeunesse : 01 40 85 64 67 / 64 66 - Discothèque : 01 40 85 64 68 / 64 63

bib.ville-genevilliers.fr

www.ville-genevilliers.fr

L'audace
d'une ville populaire

VILLE DE
Gennevilliers

C'est du propre

Janvier... le mois des bonnes résolutions...
Et si on formulait le vœu, collectivement, de pouvoir continuer à se débarrasser de ce qui nous gêne ?
Oui, mais proprement !



Des tas de branchages abandonnés lâchement au coin d'une rue, des pots de peinture dégoulinants qui laissent de bien mauvais souvenirs sur les trottoirs, des meubles bancals déposés n'importe quel jour, à n'importe quelle heure. «Une honte» comme dirait ma voisine ! Et elle n'a pas toujours tort.

D'autant que pour respecter la ville - et jeter la tête haute -, deux possibilités s'offrent aux as du rangement par le vide.

La déchèterie (93 rue des Cabœufs) tend ses bennes tous les jours aux particuliers pour peu qu'ils viennent avec un véhicule léger, avec ou sans remorque. Elle est ouverte du lundi au vendredi, de 14h à 18h30; le samedi,

de 9h à 18h30; et le dimanche, de 9h à 12h30. Et c'est gratuit ! * «Super» concède mon voisin. «Mais ceux qui n'ont pas de voiture, ils font comment ?» Les encombrants sont faits pour eux, à condition de se conformer à la date de ramassage : le premier mardi de chaque mois... sauf en janvier où la date est repoussée au mardi 8 pour cause de fêtes. Difficile de faire plus près puisqu'il suffit de déposer ses vieilleries devant chez soi, sur le trottoir, avant 6h du matin et sans gêner le passage des piétons. Simplissime !

• VALÉRIE MAUGER

* Les véhicules utilitaires y sont accueillis du lundi au vendredi, de 7h à 12h.

Ce petit pense-bête sera du meilleur effet sur votre frigo.

▶ Je dépose mes encombrants
les mardis

8 janvier - 5 février - 5 mars - 2 avril - 7 mai - 4 juin - 2 juillet
- 6 août - 3 septembre - 1^{er} octobre - 5 novembre - 3 décembre

ÉTAT CIVIL

DU 15 NOVEMBRE AU 15 DÉCEMBRE

NAISSANCES

ACHAÏBOU Camil - JAÏDARA Fanta - ALAHOUM Nour - ALANA Mohamed - ANBAD Noham - AZNAKD Imrân - BAKIR Adam - CHARLEBOIS Mahël - DAMEN Soulaymane - DIAKITE Emmanuel - DOUMBIA Benjamin - ERRADI Sohan - FERREIRA DA SILVA LECOMTE Kelly - GABOUE Asma - GHANDOUR Mohamed-Zakaria - GHARMAOUI Aya - GOUGELIN Léana - HASSANI Adam - HSSI Ali - IDLHAJ KARST Iris - LATAYA LATCHIMY Irys - MORAIS Maëlle - MUMBONGO KALALA Anicia - N'DIAYE Ismaël - OSAZUWA Hubert - POIRAUD Mathis - RAPPENEAU CHRIST Elouan - SEMIAI Jenna - TABTI Daoud - ZELBOUNI Nermynne - ZRIBOU Imrane.

MARIAGES

ASSOR Keveen et LAHRECHE Sabrina - CARMINE Frédéric et AABBOU Maryam - DRICI Khalil-Ramzi et MEGHERBI Leïla - KHIHLI El Mahdi et HAOUNI Namira - KLUGE Tim et AFOUKAL Zaïra - RGUIBI Rayane et MOHAMED ALI Zainab - YOUS Mohand et MERLAK Sonia.

DÉCÈS

ABELLAHI Ahmed - AÏSSA Bennacer - BEN MOHAMED Lahoussaine - BOUAJAJ Lahouari - BOUGHELOUS Ammar - BUFFONI (veuve CHEVILLOT) Carmen - CHIKHI Laïchaoui - DUBOIS Danielle - ESTIVALS (veuve MARCHAND) Denise - FAREZYN Jean-Claude - GAILLET Jean - HÉAULMÉ Michel - JORDAN Claude - LOPES Christian - MAIMARAN (veuve MELLUL) Simi - MOHELLEBI Mohand - NONONE (épouse RIVIERE) Geneviève - PERRAUDIN (veuve FOUGEROLLE) Madeleine - PROTO Bruno - ROYER Lucienne - RUBIO Franck.



CAHIERS DE DOLÉANCES ET DE PROPOSITIONS

Comme de nombreuses mairies en province,
la ville de Gennevilliers
met à votre disposition des
Cahiers de doléances
pour vous permettre de vous exprimer
dans le cadre du mouvement
des « gilets jaunes ».

Ces cahiers de doléances **sont à votre disposition**
dans le hall de la mairie, dans les deux centres sociaux,
à l'espace Mandela et par internet sur le site de la ville.

Nous les transmettrons au mouvement « des gilets jaunes »
et des copies seront remises aux députés ainsi qu'à l'Élysée,
via la Préfecture.

LES GROUPES DU CONSEIL MUNICIPAL S'EXPRIMENT...

LES CONTRIBUTIONS PUBLIÉES DANS CES PAGES N'ENGAGENT PAS LA RÉDACTION DE GENNEVILLIERS MAGAZINE



FRONT DE GAUCHE ET CITOYEN-NES (PCF-PG-FASE)

VIVE LE VENT D'HIVER ET BONNE ANNÉE À TOUS !

→ Anne-Laure Perez

Tout le monde s'accorde à dire que les riches sont de plus en plus riches. Pourtant c'est au peuple que l'on demande de supporter les hausses : électricité, essence, taxes... et les baisses de services publics : moins de profs, moins d'hôpitaux, moins de sécurité...

Trop d'injustice sociale, fiscale, démocratique depuis des années. Trop de mépris des sans boulot, sans logement, sans papiers, sans école, sans argent, sans Rolex et sans vignette 1. Trop de fin de mois en dessous de zéro, trop

de CSG, trop de privations et pas assez pour vivre! Alors le vent de colère qui souffle depuis décembre dernier est un vent d'hiver certes mais un vent fécond de propositions pour vivre dignement, pour arrêter de subir des politiques que nous n'avons pas choisies, le vent de ceux qui relèvent la tête.

Ce mouvement de contestation né en 2018 a fait émerger trois priorités pour les français : l'Etat doit nous écouter, nous voulons vivre dignement et l'effort national doit être réparti de manière équitable entre les plus riches et la majorité des autres.

C'est donc avec cet espoir d'un avenir meilleur que les élus Front de Gauche vous souhaitent une très bonne année 2019, qu'elle soit pleine de victoires pour nous tous ! Contact : groupefdg@ville-genevilliers.fr

GRUPE SOCIALISTE

LES ÉLUS SOCIALISTES AU CONSEIL MUNICIPAL VOUS SOUHAITENT UNE TRÈS BONNE ANNÉE 2019 POUR VOUS ET POUR TOUS CEUX QUI VOUS SONT CHERS.

Nous faisons également le vœu d'une année 2019 riche de débats où la parole de chacun sera écoutée, entendue dans le respect. Face à un gouvernement dans le déni de l'injustice de sa politique et sans volonté pour répondre aux défis de la transition écologique, nous devons collectivement dans les villes, les associations, les syndicats, échanger, innover, proposer pour faire réellement bouger les choses.

En 2019, nous élirons nos représentants au parlement européen. Face aux populismes de droite comme de

gauche, face au rejet de l'autre, face aux intoxications et aux rumeurs, cette élection doit nous permettre d'avoir des député(e)s proches des réalités et porteurs d'un projet solidaire et réaliste.

C'est la force du débat qui fait la force d'une démocratie. C'est le respect de chacun indépendamment de son origine, son orientation politique, son choix de croire ou de ne pas croire, son orientation sexuelle, ses projets, qui fait la qualité du débat.

A Gennevilliers aussi, c'est collectivement que nous devons être les gardiens de ces impératifs de respect mutuel et d'écoute pour que dans notre ville chacun et chacune trouve sa place et ait la possibilité de grandir et de s'accomplir pleinement.

groupe.socialiste@ville-genevilliers.fr ; 01 40 85 63 56

GENNEVILLIERS ÉCOLOGIE

QUE DIT L'HISTOIRE ?



→ Délia Toumi

Quelle que soit l'appréciation de chaque citoyen à propos des positions des acteurs sociaux et institutionnels, la crise d'un système à bout de course plonge le pays dans un engrenage qui pourrait faire le lit d'un régime autoritaire.

Pour qui accepte le concept de «mémoire référence pour aujourd'hui», l'Histoire aide à décrypter les étapes d'engrenages connus qui ont mis en danger les droits et les libertés démocratiques. Elle montre que les crises économiques, morales, politiques et institutionnelles sources de souffrances sociales et de pertes de repères, provoquent l'atteinte aux biens puis aux personnes, le rejet des élites, et la défiance envers les médias. L'instrumentalisation et les provocations, les violences deviennent alors si immaîtrisables qu'on espère une prise du pouvoir par un-e chef-fe. Ce sont autant de signes qui, dans l'Histoire, ont annoncé le pire.

La responsabilité de nos gouvernants est engagée dans ce moment où progressent partout des régimes autoritaires qui s'alimentent de la souffrance sociale. Le danger fasciste est réel. A tel point que la très légitime fondation du Camp des Mille a créé l'indice d'Analyse et d'Alerte Républicaine et Démocratique (AARD). Celui-ci indique que «le risque de basculement vers un pouvoir autoritaire a été multiplié par 3,5 en France depuis 1990. Il existerait en effet un contexte à risques particuliers qui pourrait transformer des revendications sociales légitimes en étincelles aux conséquences imprévisibles».

Face à cette situation dangereuse pour la démocratie et la paix, les disciplines comme l'Histoire et les autres Sciences Humaines doivent fournir aux citoyens des éléments d'analyse pour résister à l'engrenage des extrémismes. La montée du racisme et de la xénophobie, la désignation de néoboucs-émissaires des crises, la violence des injustices en sont des signes prémonitoires.

Le 70^e anniversaire de la Déclaration Universelle des Droits de l'Homme est l'occasion de montrer que «Le ventre est encore fécond, d'où a surgi la bête immonde»*, que «les Arturo Ui» croyant en leur destin de chefs sauveurs du peuple sont aujourd'hui réapparus.

La Fraternité dans les actes est toujours un combat.

*Brecht, « La résistible ascension d'Arturo Ui », écrit en 1941



UNION DES GENNEVILLOIS-E-S

LES ENFANTS ONT LE DROIT À UNE ÉDUCATION SANS VIOLENCE

→ Sylvie Morel

Le 29 novembre, une proposition de loi proposée par la députée Maud Petit et cosignée par notre députée Elsa Faucilon a été adoptée en première lecture à l'Assemblée nationale. Loi contre les violences éducatives ordinaires (VEO).

Après les débats de l'Assemblée nationale, la formulation retenue a été d'ajouter dans le code civil, à la définition de l'autorité parentale : « Elle s'exerce sans violences physiques ou psychologiques ». La proposition de loi a été vidée de son contenu initial et réduite par de nombreux médias à une appellation « loi contre la fessée », mais c'est déjà un premier pas. Un petit pas vers l'interdiction de la violence éducative ordinaire.

2 enfants meurent chaque jour par maltraitance, 44% ont moins de 6 ans. Le vote de cette loi avait entre autres, l'objectif de traiter à la racine le problème de la violence et de faire de la protection de l'enfance une priorité.

On n'éduque par les enfants par la violence, physique ou psychique. Il est possible de dire non à un enfant sans violence, en lui enseignant le respect plutôt que la crainte. L'autorité véritable est fondée sur la raison, et non pas sur l'arbitraire. Éduquer, c'est partager, chérir et élever dans un respect mutuel.

Dans une société gangrenée par toutes les formes de violences, nous devons agir maintenant contre ce problème de santé publique. Commençons par protéger nos enfants des violences quotidiennes dont ils sont parfois victimes et souvent des témoins impuissants (maltraitements, violences conjugales, violences à l'école, violences verbales et psychiques, violences sociales...). Nous en connaissons trop les effets sur la construction du futur adulte et ses rapports aux autres.

Pour Norbert Elias, sociologue du XX^e siècle, c'est dans la mise à l'écart de l'agressivité et de la violence par le contrôle social, ancré dans l'organisation étatique, que l'on voit la marque d'une société civilisée, ce qu'il appelle le processus de civilisation.

Il n'y aura pas de citoyennes et de citoyens pleinement émancipés tant que la violence ne sera pas extirpée de l'éducation. Il faudra sortir du cycle infernal où la violence future répond à la violence présente. Un pas a été fait dans ce sens, les actions vont se poursuivre durant cette nouvelle année.



LA FRANCE INSOUmise - POUR UNE VILLE UNIE AU SERVICE DE TOUS

GILETS JAUNES CONTRE MACRONIE EN PANNE

→ Claire Fiquet

Si, au départ, le mouvement des gilets jaunes s'est concentré sur le refus de taxes sur les carburants, pouvant apparaître comme à l'opposé des préoccupations écologiques, il a vite mis en évidence un grand

nombre de revendications proches de celles portées depuis des années par les mouvements sociaux. Echo des exigences contre l'injustice sociale, fiscale et le manque de démocratie directe, un mouvement portant ainsi un haut niveau de conscience politique. Il a réussi à éclairer l'essentiel : depuis des années, ce n'étaient que mesures en faveur des plus riches, du grand patronat et des pressions multiples sur les autres couches sociales, assommées de taxes diverses, baisse constante du pouvoir d'achat, pressions contre les services

publics. Un coup d'arrêt à cette continuité politique a été porté. Pour la première fois Macron a dû reculer devant les « Macron démission » !, devant l'exigence de respect et de dignité face au mépris du pouvoir. Est apparu clairement le degré de misère et de pauvreté, l'appauvrissement de nombre de nos concitoyen.ne.s, ces « riens » que le pouvoir voudrait cacher, à l'opposé des faveurs accordées aux « premiers de cordées » petit nombre de privilégié.e.s. Le mouvement soutenu par l'opinion publique a, par sa puissance, son engagement durant plusieurs semaines, sur tout le territoire, réussi à obtenir des reculs de la part des gouvernants. Macron a dû faire des concessions pour tenter d'éteindre l'incendie, mais sa politique est maintenue, elle sera aggravée si d'autres coups ne lui sont pas portés. Il continue d'affirmer le refus de remettre en place l'ISF, de revaloriser vraiment les salaires, le SMIC, les pensions, le refus d'éradiquer le chômage, les SDF, la casse des services publics, le refus du Référendum d'Initiative Citoyenne. Les gilets jaunes ont montré la voie par leur volonté de réagir, d'agir, à nous d'aller de l'avant.

Bonne année à chacun-e de vous.



LES RÉPUBLICAINS - DIVERS DROITE

CAMÉRAS TOUJOURS ET ENCORE

→ Jacqueline Marichez-Clero

Malgré les fêtes notre ville est triste. Où est la chaleur humaine et de foi en l'humanité !!

On peut regretter que notre commune, Gennevilliers, soit dénuée de toute décoration lumineuse, cette année, alors que les rues des villes attenantes se parent de guirlandes étincelant sitôt la nuit tombée.

Pas une semaine sans que des voitures partent en fumée dans le quartier du Luth. Que se passe-t-il ??? Des caméras qui ne fonctionnent pas, ou pas assez de fonctionnaires de police qui peuvent les surveiller, ou servent elles tout

simplement à mettre des PV. C'est inadmissible pour les habitants de ce quartier qui n'ont certainement pas les moyens de racheter un véhicule. Nous nous mettons à la place de la personne qui se lève tôt tous les matins pour aller travailler et qui ne retrouve pas sa voiture. C'est vraiment désolant et intolérable.

Les habitants de ce quartier ont droit aussi au service public, mettez des caméras qui fonctionnent ou plus de policiers qui surveillent !!

Le groupe des Républicains de Gennevilliers vous souhaite une très belle année 2019. Qu'elle vous apporte la joie, le bonheur et la prospérité pour vous et votre famille ainsi que pour notre pays.

Pour joindre la Présidente : jacqueline.clero@wanadoo.fr
La permanence : 1 place du Docteur-Roux lesrepublicains92230@free.fr



CITOYENS ÉCOLOGISTES DÉMOCRATES ET INDÉPENDANTS

LUTTONS CONTRE LA VIOLENCE INSTITUTIONNELLE : AU LOCAL, PRENONS DES MESURES D'URGENCE.

→ Brice Nkonda

Partant d'un ras-le-bol fiscal corrélé à une chute de leur pouvoir d'achat, nombre de Français se sont soulevés fin 2018 pour dire qu'ils n'en pouvaient plus. Les Gilets Jaunes sont l'incarnation d'une France qui travaille et qui souffre en silence : ils ont investi

la rue pour exprimer leur colère avec force.

Cette révolte citoyenne revêt un caractère salutaire car les partis politiques et syndicats ne faisaient plus leur office. Au-delà de revendications économiques plus ou moins satisfaites, la crise est donc aussi liée à une profonde carence de notre système de représentation.

Si l'on ne peut cautionner la violence qui a déferlé dans toute la France, la violence institutionnelle qui s'exerce tous les jours sur les Français sous forme d'impôts, de taxes, de charges, d'amendes, d'agios n'est plus supportable non plus car elle est excessive.

La violence institutionnelle et la violence de la rue, la cause et la conséquence,

doivent être combattues toutes les deux. Et ce qui est vrai au national, l'est aussi au niveau local. Ici, à Gennevilliers, nos concitoyens souffrent de la violence et de la partialité des arbitrages de la Municipalité.

En décembre, notre Groupe a donc proposé que le Conseil Municipal prenne cinq mesures d'urgence :

1 Faire un bilan trimestriel des demandes de logement de plus de 5 ans, et des logements vacants de l'OPH de Gennevilliers. Mettre cet état des lieux à la disposition du public.

2 Suspender les amendes de 135 € produites par la vidéoüberalisation, tant que de nouvelles places de stationnement n'auront pas été créées là où il y en a besoin.

3 Etablir la liste des familles dont les enfants ne sont pas scolarisés dans le même établissement afin de procéder à des regroupements de fratrie, quand les familles le souhaitent.

4 Rendre publiques les subventions accordées à chaque association, ainsi que la liste des associations ayant sollicité les budgets municipaux et qui se sont vues objecter un refus.

5 Lancer une grande enquête pour déterminer les causes de l'abstentionnisme à Gennevilliers ; aux municipales de 2014, la moitié du corps électoral ne s'est pas déplacé.

Si cela se faisait, il est sûr que nous passerions une bien meilleure année 2019. Bonne année à tous.

MAIRIE DE GENNEVILLIERS

01 40 85 66 66



PHARMACIES DE GARDE

monpharmacien-idf.fr

DIMANCHE 6 JANVIER

LEBEAU pharmacie centrale - 221 boulevard Gallieni - Villeneuve-la-Garenne

DIMANCHE 13 JANVIER

MOTAOUAKKIL centre commercial du Luth - 8 avenue du Luth

DIMANCHE 20 JANVIER

NDIKA - 69 avenue Jean-Moulin Villeneuve-la-Garenne

DIMANCHE 27 JANVIER

NIZARD - 21 rue Félicie

LES URGENCES

Sapeurs-pompiers	18
Service médical d'urgence	15
Samu social (numéro gratuit)	115
Commissariat de police	01 40 85 14 31
Gendarmerie nationale	01 42 42 02 42
SOS médecins 92	01 47 07 77 77
CMS - Permanence médicale	15
de 20h à minuit, du lundi au samedi et de 9h à 13h, les dimanches et jours fériés	
SOS 92 (garde et urgences médicales)	01 46 03 77 44
Centre de consultations chirurgicales des Grésillons sans rendez-vous du lundi au samedi de 9 h à 20 h	01 46 88 33 33
Centre antipoison	01 40 05 48 48
SOS suicide	01 40 50 34 34
Secours adolescents suicidaires	01 44 75 54 54
Allô Enfance maltraitée (24h/24)	119
Écoute Enfance 92 (8h30/23h)	0800 00 92 92
Urgences dentaires	01 47 78 78 34
Femmes victimes de violences 92 (de 9h30 à 17h30)	01 47 91 48 44
Violences conjugales femmes info services (de 7h30 à 23h30)	39 19
EDF (urgence/dépannage)	0810 33 30 92
GDF (urgence/dépannage)	0800 47 33 33
SOS vétérinaires	01 47 45 51 00
Vétérinaires à domicile (24h/24)	01 47 46 09 09
Fichier canin (identification)	01 49 37 54 54
SPA	01 47 98 57 40

LES SERVICES DE SANTÉ

Centres municipaux de santé	
3, rue de la Paix	01 40 85 66 50
80, avenue Chandon	01 40 85 48 20
Centre de planification et d'éducation familiale	
66, rue Pierre-Timbaud	01 40 85 66 83
Espace santé-jeunes	
66, rue Pierre-Timbaud	01 40 85 67 62
CeGIDD	
Centre gratuit d'information de dépistage et de diagnostic	01 40 85 66 50
Consultation médico psychologique	01 41 47 94 80
Vie libre	06 75 99 67 15
Drogues info service	0800 23 13 13
Centre Magellan (cure ambulatoire en alcoologie)	01 41 21 05 63
Sequanaciat (accueil, soins aux toxicomanes)	01 47 99 97 16
Siadpa (Service infirmier d'aide à domicile pour personnes âgées)	01 40 85 65 75
Hôpital Louis-Mourier	01 47 60 61 62
Hôpital Beaujon	01 40 87 50 00
Hôpital Max-Fourestier	01 47 69 65 65
Hôpital St-Jean	01 40 80 66 66
Centre médical Chandon	01 47 98 79 35

LES IMPÔTS

Centre des Finances publiques et trésorerie principale (1 ^e étage)	01 47 99 58 47
Impôts des entreprises (4 ^e étage)	01 40 85 43 00

LES MARCHÉS

AUX AGNETTES rue Roger-Pointard, ➤ lundis et jeudis de 15h à 19h.
AUX GRÉSILLONS 39, avenue des Grésillons, ➤ mercredis et samedis de 8h à 13h.
AU VILLAGE 62, rue Pierre-Timbaud. ➤ mardis, vendredis et dimanches de 8h à 13h.
AU LUTH parking du centre commercial, ➤ lundis et jeudis de 15h à 19h.

NUMÉROS UTILES

Passeport, carte d'identité (affaires civiles, rez de chaussée) 01 40 85 60 90
Naissances, mariages, décès (affaires civiles) 01 40 85 60 90
Aide au logement (5 ^e étage) 01 40 85 62 76
Permis de construire (15 ^e étage) 01 40 85 63 84
Centres de loisirs maternels (7 ^e étage) 01 40 85 64 47
Centres de loisirs primaires (7 ^e étage) 01 40 85 65 37
Vacances 4-17 ans (7 ^e étage) 01 40 85 65 46
Club ados (8 ^e étage) 01 40 85 65 58
Jeunesse (8 ^e étage) 01 40 85 65 59
Conseil local de la jeunesse (Espace Mandela - 20, av. Chandon) 01 40 85 49 94
Affaires scolaires (9 ^e étage) 01 40 85 64 25
Activités sportives (8 ^e étage) 01 40 85 65 70
Action sociale (rez-de-chaussée, CCAS) 01 40 85 65 96
Action sociale autonomie (rez-de-chaussée) 01 40 85 65 97
Coordination gérontologique 01 40 85 68 68
Quotient familial, inscriptions scolaires (démarcherie) 01 40 85 62 52
Vaccinations gratuites 01 40 85 67 70
Maison des sportifs 01 41 21 22 60
Pôle emploi 01 41 47 22 40
Plie (Plan local pour l'insertion et l'emploi) 01 40 85 66 04
Boutique Club emploi 01 40 85 67 80
Mission locale 01 84 11 88 88
Circonscription vie sociale assistantes sociales 01 41 21 14 50
Maison du tourisme OTSI 01 40 85 48 11 OML 01 40 85 48 12
Déchèterie 93, rue des Cabœufs 01 40 13 17 00
ASVP (agents de l'environnement /surveillance de la voie publique) 0 805 010 300



Patrice Leclerc

Maire de Gennevilliers
 • Coordination pôle éducatif
 • Politique de la Ville
 Tél. 01 40 85 62 23



Anne-Laure Perez

Référente quartier République
 • urbanisme • aménagement
 • action foncière • enfance
 • centres de loisirs primaires et interclasse
 • grands travaux
 Tél. 01 40 85 62 30



Marc Hourson

Fêtes et cérémonies
 • relations publiques
 • tourisme
 • développement économique
 • communication
 Tél. 01 40 85 62 33



Yasmina Attaf

Référente centre-ville et Chandon-Brenu-Sévines
 • petite enfance
 • culture
 Tél. 01 40 85 62 32



Mohamed Grichi

Développement du sport
 • relations associations sportives
 Tél. 01 40 85 62 30



Laurence Lenoir

Environnement
 • développement durable et espaces verts
 • circulations douces
 • installations classées en handicap et accessibilité
 Tél. 01 40 85 63 56



Olivier Mériot

Finances et budget • quotidienneté
 • élections • voirie assainissement
 • services techniques • relations aux copropriétés • affaires civiles
 • vacances familiales • propriétés communales • infrastructures et bâtiments • affaires générales
 Tél. 01 40 85 62 32



Zineb Zouaoui

Référente pour le quartier du Luth
 • Santé et prévention en matière de santé
 • modernisation des services publics dans leurs relations avec les usagers
 Tél. 01 40 85 62 30



Richard Merra

Enseignement maternel
 • élémentaire
 • relations collèges et université
 • plan de réussite éducative
 Tél. 01 40 85 62 33



Alexandra D'Alcantara

Jeunesse
 • préadolescence
 Tél. 01 40 85 62 32



Laurent Noël

Référent pour le quartier des Chevrons
 • démocratie • coordination pôle démocratie participative
 • conseil économique local
 • gens du voyage
 Tél. 01 40 85 63 56



Isabelle Massard

• vie associative
 • transports
 • politique de la Ville
 Tél. 01 40 85 62 30



Grégory Boulord

Social
 • solidarité
 • économie sociale et solidaire
 Tél. 01 40 85 62 32



Carole Lafon

Logement et population
 • hygiène et sécurité du logement et actions contre l'insalubrité
 • relations avec les bailleurs sociaux • suivi du Grand Projet de Ville du Luth et des Grésillons
 • politique de l'habitat
 Tél. 01 40 85 62 37



Philippe Clochette

Référent pour le quartier des Agnettes
 • personnel communal
 • restauration
 • politique en direction des retraités
 • commission d'appels d'offres
 Tél. 01 40 85 62 33

MISSIONS SPÉCIFIQUES

Jacques Bourgoïn ■ Tél. 01 40 85 62 23
 Relations avec le conseil départemental et la région ♦ lycée Galilée

Roland Muzeau ■ Tél. 01 40 85 62 30
 ♦ Relations avec la Métropole

Véronique Desmettre-Borel ♦ Anciens combattants, mémoire et maisons de retraite

Maria-Blanca Fernandez ♦ Épicerie sociale

Christophe Bernier ♦ Projet sur les questions d'autisme

Mehdi Tadjouri ♦ Relations aux artistes gennevillois

Jacques Briffault ♦ Installations classées et commission communale de sécurité

CONSEILLERS MUNICIPAUX DÉLÉGUÉS

Karine Chalah ♦ Centres de vacances 4-17 ans

Daniel Berder ♦ Relations internationales et mission appels d'offres ESS

Chaouki Abssi ♦ Développement de l'emploi et insertion professionnelle des jeunes
 ♦ relations entreprises d'insertion
 ■ Tél. 01 40 85 62 34

Sofia Manseri ♦ Féminisme ♦ lutte contre les discriminations ♦ éducation à l'égalité
 ■ Tél. 01 40 85 62 30

Eloi Simon ♦ Conseil consultatif des services publics

Roger Dugué ♦ Commerces et artisanat
 ♦ Prévention et sécurité et lien avec les ASVP

Délia Toumi ♦ Présidente du conseil local éducatif



CONSEILLÈRE DÉPARTEMENTALE DÉPUTÉE DES HAUTS-DE-SEINE

Elsa Faucillon

elsa.faucillon@assemblee-nationale.fr
 06 79 33 08 71

ÉLUS RÉFÉRENTS DES QUARTIERS

Anne-Laure Perez : République
Zineb Zouaoui : Luth - **Carole Lafon** : Village
Laurent Noël : Chevrons
Philippe Clochette : Agnettes
Eloi Simon : Fossé-de-l'Aumône
Yasmina Attaf : centre-ville et Chandon-Brenu-Sévines
Nadia Mouaddine : Grésillons

CONSEILLERS TERRITORIAUX

- Anne-Laure Perez
- Laurence Lenoir • Marc Hourson
- Grégory Boulord
- Délia Toumi • Chaouki Abssi
- Nadia Mouaddine

CONSEILLERS MUNICIPAUX DE LA MAJORITÉ

- Françoise Kancel • Sonia Blanc
- Zine Boukriche • Sylvie Morel
- Fidèle Massala
- Morgane Comellec-Badsi

CONSEILLERS MUNICIPAUX D'OPPOSITION

- Jacqueline Marichez-Clero
- Louazna Hadjami • Jean Denat
- Brice Nkonda
- Nasser Lajili
- Claire Fiquet • Ahcen Meharga

**DÉMARRAGE
DES TRAVAUX**



Photo et illustrations non contractuelles / DR - AnasView

LES TERRASSES DE GENNEVILLIERS

Votre appartement à Gennevilliers

ST à partir de > **170 000 €***

3P à partir de > **250 000 €***

4P à partir de > **297 000 €***

5P à partir de > **352 000 €***

**PRIX
ELGEA
Garanti!**

APPARTEMENTS DU STUDIO AU 5 PIÈCES ET MAISONS.
MÉTRO À 5 MINUTES À PIED.

* LOT A001 - LOT B002 (TVA 5,5%) - LOT A301 (TVA 5,5%) - LOT A601 (TVA 5,5%).

elgea-habitat.com
01 61 61 68 94

Elgéa 
Bâtir pour tous

LA SEMAG 92
VOUS PRÉSENTE...

SON NOUVEAU PROGRAMME « LA RÉSIDENCE CŒUR DE VILLE » DU 2 PIÈCES AU 5 PIÈCES, AVEC BALCONS, TERRASSES ET PARKINGS EN SOUS-SOL



DEVENEZ PROPRIÉTAIRE DE VOTRE APPARTEMENT

- Une résidence à l'architecture élégante et raffinée idéalement située pour les familles.
- Face à l'Hôtel de Ville, à proximité des écoles, la Résidence « CŒUR DE VILLE » vous séduira par ses prestations et par sa situation.
- Donnant sur une petite place arborée, à proximité immédiate des commerces qui rendront votre vie plus pratique et plus agréable.

A 100 m de l'Arrêt de Bus 178
reliant la gare RER C
GENNEVILLIERS en 5 min

A 900 m du Métro Ligne 13
LES AGNETTES

A 900 m du Village

Contactez-nous dès maintenant au
01 47 99 30 76
afin d'être renseigné en exclusivité.



VILLE DE
Gennevilliers